

Module 786b - Travail de Bachelor

LE SKI DE RANDONNÉE SE FAIT UNE PLACE DANS LES STATIONS DE SKI

ÉTUDE DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'OUVERTURE DU RANDO PARC DE CRANS-MONTANA : BILAN ET PISTES D'AMÉLIORATION



Réalisé par Michaël Crausaz

Suivi par M. Manu Broccard

Mandant Mme Anne-Christine Jecker, Crans-Montana Tourisme & Congrès

HES-SO Valais – Wallis, Filière Tourisme

Déposé le 2 juillet 2018, à Sierre

Source de l'illustration de la page de titre

Maire O. (photographe). (2018, 6 février). *2018_randoparc_3219@cmtc/olivier_maire.jpg*

[image numérique]. Récupéré sur [https://crans-](https://crans-montana.wikipixel.com/c/x3oWqZ/files/645134)

[montana.wikipixel.com/c/x3oWqZ/files/645134](https://crans-montana.wikipixel.com/c/x3oWqZ/files/645134)

Résumé

Le ski de randonnée connaît une hausse du nombre de ses adeptes. Il suit la même tendance que son cousin estival : le Trail Running. Ce sport, qui était auparavant réservé aux montagnards, est aujourd'hui pratiqué par un grand nombre de personnes. Ces nouveaux pratiquants ont une approche différente de celle de la pratique de la montagne. Elles voient en ce sport un moyen de faire de l'exercice, de profiter de la nature, de se faire du bien et de se maintenir en forme avant de rechercher la difficulté technique en montagne.

Dans ce contexte, les stations ont été contraintes d'adapter leur offre pour accueillir ces sportifs, qui font désormais partie de leur clientèle et qui étaient toujours plus nombreux à randonner sur les bords des pistes de ski. Afin d'éviter des accidents entre les randonneurs et les skieurs alpins, ou encore entre les randonneurs et les machines de damage qui circulent de nuit, des solutions ont dû être trouvées.

Cet hiver, Crans-Montana a inauguré son Rando Parc, un grand terrain de jeu pour les randonneurs à ski. Le concept est apprécié par les nouveaux pratiquants de la randonnée à ski ; il leur permet de pratiquer leur sport dans des conditions de sécurité optimales, ce qui n'est pas toujours le cas en hors-piste. Cours d'initiation, sessions de randonnée matinales, évènements spécialement dédiés au ski de randonnée, communauté des randonneurs de la région... Voici autant d'éléments qui permettront à Crans-Montana de rester l'un des leaders des "stations rando" de Suisse.

Objectifs

1. Faire l'analyse et l'évaluation de la première année d'ouverture du Rando Parc de Crans-Montana (bilan chiffré)
2. Analyser la satisfaction et avoir les avis des utilisateurs du Rando Parc à propos de leur expérience randonnée à Crans-Montana
3. Évaluer quelle est la demande dans le milieu de la randonnée à ski pour ce type d'infrastructures.
4. Proposer des améliorations et des pistes de développement futures pour le Rando Parc de Crans-Montana

Mots-clés

Crans-Montana, Rando Parc, ski de randonnée, tourisme sportif, diversification de l'offre

Avant-propos et remerciements

Au cours de ma formation à la HES-SO Valais / Wallis de Sierre, j'ai eu à maintes reprises l'occasion de me rendre à l'Aminona pour m'entraîner afin de me préparer pour les compétitions auxquelles j'étais inscrit. L'Espace Grandeur Nature de l'Aminona fut un terrain de jeu parfait pour la pratique du ski-alpinisme. M'y rendre pour y pratiquer mon sport favori m'a comblé à chacune de mes sorties.

Au début de l'hiver 2017-2018, alors que la neige n'était pas encore suffisante du côté de l'Aminona, je me suis rendu aux Violettes pour y effectuer une sortie d'entraînement. En réfléchissant à mon Travail de Bachelor, j'ai l'idée de traiter le sujet du développement de la randonnée à ski dans les stations de ski. Le lendemain, lors d'un autre entraînement, je constate que des panneaux de balisage ont été installés et que la mise en place d'itinéraires balisés pour la pratique du ski de randonnée à Crans-Montana est en cours.

Je prends alors contact avec M. Bonvin de Crans-Montana Tourisme & Congrès pour lui proposer de réaliser mon Travail de Bachelor sur le nouveau Rando Parc de Crans-Montana. Mon premier rendez-vous avec le concepteur du Rando Parc, Nicolas Combe, me permet de prendre connaissance des démarches qui ont été réalisées pour sa mise en place et des éléments que je pourrai analyser dans le but de suivre sa première année de fonctionnement. Le rendez-vous suivant avec Mme Anne-Christine Jecker, coordinatrice événements à Crans-Montana Tourisme & Congrès et responsable de la mise en place du Rando Parc dans la station, m'a permis de pouvoir poser clairement les objectifs de mon travail ainsi que la façon dont j'allais procéder pour le réaliser.

J'espère que la vision objective que j'ai souhaité apporter à mon travail et les différentes améliorations proposées seront utiles à tous les acteurs impliqués dans le Rando Parc et leur permettront de continuer le développement du travail déjà réalisé sur de bonnes bases.

Remerciements

Je tiens à remercier Crans-Montana Tourisme & Congrès qui m'a permis de réaliser mon Travail de Bachelor dans un domaine qui me passionne. Je remercie tout particulièrement Mme Anne-Christine Jecker, qui fut mon contact au sein de Crans-Montana Tourisme & Congrès et qui a toujours été disponible pour me fournir les informations nécessaires à la réalisation de ce travail.

Je tiens également à remercier Séverine Pont-Combe et son mari Nicolas Combe, les concepteurs de ce projet, qui se sont toujours montrés disponibles pour répondre à mes questions et qui m'ont été d'une aide précieuse.

Un merci tout particulier à Monsieur Manu Broccard, professeur à la HES-SO Valais / Wallis qui a su m'orienter tout au long de ce travail en m'apportant des conseils et des critiques constructives.

Un grand merci aux différents partenaires du Rando Parc de Crans-Montana qui ont accepté de me rencontrer et de livrer leurs retours quant à sa première année de fonctionnement et leurs attentes futures.

Un grand merci également aux différentes personnes gravitant autour du milieu du ski de randonnée : Dieter Van Welde, gérant du magasin Là-Haut Sports de Montagne à Sion, Didier Moret, propriétaire du magasin Dupasquier Sports à Vuadens, Eric Berclaz, guide de montagne et responsable de la sécurité du Val d'Entremont, et le Colonel Max Contesse, Commandant de la Patrouille des Glaciers, pour leur disponibilité et leur précieuse aide dans la recherche d'informations sur le sujet.

Enfin, je souhaite remercier les relecteurs de ce travail, Marie-Cécile Crausaz, Gilbert Crausaz, Tania Lohri, Cynthia Lohri et Priscilla Leblanc. Je tiens à remercier tout particulièrement mes proches qui m'ont soutenu tout au long de mes études.

Table des matières

LISTE DES FIGURES	IX
LISTE DES TABLEAUX	X
LISTE DES ABRÉVIATIONS	XI
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 - REVUE DE LA LITTÉRATURE	3
1.1. LE MARCHE DES SPORTS OUTDOOR	3
1.2. DIVERSIFICATION TOURISTIQUE DANS LES STATIONS DE SKI	4
1.3. TENDANCE ET ENJEUX ACTUELS DU SKI DE RANDONNÉE.....	4
1.3.1. <i>Evolution de la pratique</i>	4
1.3.2. <i>Les différentes pratiques de la randonnée à ski</i>	6
1.4. LE PROFIL DES PRATIQUANTS DANS LE MASSIF DES BAUGES (FRANCE)	7
1.5. SECURITE / ACCIDENTS DE MONTAGNE.....	8
1.6. LA SECURITE DES DOMAINES SKIABLES ATTIRE LES NOUVEAUX RANDONNEURS.....	9
1.7. PROBLEMES LIES A LA PRATIQUE DE LA RANDONNÉE DANS LES STATIONS DE SKI.....	9
1.7.1. <i>Mauvaise réputation des randonneurs à ski</i>	10
1.7.2. <i>Règlement pour les randonneurs qui empruntent des pistes de ski</i>	10
1.7.3. <i>Des interdictions en France et en Italie</i>	11
1.8. CONSIDERATIONS JURIDIQUES SKUS.....	11
1.9. OUVERTURE DES STATIONS AUX RANDONNEURS.....	12
1.9.1. <i>Les pionniers de St-Pierre-de-Chartreuse</i>	13
1.9.2. <i>Développement de la randonnée dans les stations de Suisse Romande</i>	13
1.9.3. <i>Ouverture du Rando Parc de Crans-Montana</i>	14
CHAPITRE 2 - QUESTION DE RECHERCHE / HYPOTHÈSES	15
2.1. QUESTION DE RECHERCHE	15
2.2. HYPOTHESES	15
CHAPITRE 3 - MÉTHODOLOGIE.....	16
CHAPITRE 4 - TRENDS DANS LE SKI DE RANDONNÉE	18
4.1. PROVENANCE DES RANDONNEURS A SKI SONDES	18
4.2. FREQUENCE DE LA PRATIQUE	18
4.3. MOTIVATIONS A PRATIQUER LA RANDONNÉE A SKI.....	19
4.4. LIEUX DE PRATIQUE	20
4.5. SECURITE.....	21
4.6. BUDGET	21
4.7. PARTICIPATION A DES COMPETITIONS DE SKI-ALPINISME	22
4.8. APPRECIATION DU SKI DE RANDONNÉE EN STATION.....	22
4.8.1. <i>Avis positifs</i>	23
4.8.2. <i>Avis négatifs</i>	23
CHAPITRE 5 - CRANS-MONTANA ET SON OFFRE SPORTIVE	24
5.1. PRESENTATION DE LA DESTINATION	24
5.2. LA MARQUE CRANS-MONTANA ABSOLUTELY	24

5.3. UNE STRATEGIE DE POSITIONNEMENT CLAIRE	24
5.4. LES OFFRES DE SPORT OUTDOOR DE LA STATION	25
5.5. UN CALENDRIER RICHE EN EVENEMENTS SPORTIFS	26
5.6. UNE SAISON DE SKI-ALPINISME RICHE	27
5.7. AMINONA ESPACE GRANDEUR NATURE	29
5.8. SEVERINE PONT-COMBE : AMBASSADRICE SKI-ALPINISME DE LA STATION	31
CHAPITRE 6 - LE RANDO PARC DE CRANS-MONTANA.....	32
6.1. NAISSANCE DU RANDO PARC.....	32
6.2. LES ACTEURS DU RANDO PARC.....	32
6.2.1. Crans-Montana Tourisme & Congrès	33
6.2.2. Crans-Montana Exploitation	33
6.2.3. Crans-Montana Aminona SA	33
6.2.4. Séverine Pont-Combe et Nicolas Combe	33
6.3. LES SPONSORS DU RANDO PARC.....	34
6.3.1. Movement Skis	34
6.3.2. Rando Shop	34
6.4. PRESENTATION DU RANDO PARC.....	34
CHAPITRE 7 - BENCHMARK DES STATIONS DE RANDO EN FRANCE	37
7.1. ARECHES-BEAUFORT	37
7.2. LA PLAGNE	38
7.3. "ESPACE SKI DE RANDO"	39
7.4. BIG UP & DOWN	40
CHAPITRE 8 - BILAN DU RANDO PARC.....	42
8.1. FRAIS DE CREATION DU RANDO PARC	42
8.2. FREQUENTATION ET REVENUS DES RANDOPASS	42
8.3. LES RETOMBÉES MEDIATIQUES	43
8.3.1. Presse spécialisée	43
8.3.2. Presse écrite	43
8.3.3. Télévision	44
CHAPITRE 9 - RÉSULTATS DU SONDAGE MENÉ AUPRÈS DES UTILISATEURS DU RANDO PARC DE CRANS-MONTANA	45
9.1. LES UTILISATEURS DU RANDO PARC.....	45
9.2. CONSOMMATION DES RANDONNEURS	47
9.3. SECURITE.....	48
9.4. BALISAGE	49
9.5. ACCESSIBILITE.....	49
9.6. LES PRIX D'ACCES	49
9.7. SATISFACTION DES UTILISATEURS DU RANDO PARC.....	50
9.8. COMMUNICATION	51
9.8.1. Découverte du Rando Parc par ses utilisateurs	51
9.8.2. Visibilité des sponsors	52
9.9. LA RANDONNEE NOCTURNE A CRANS-MONTANA.....	52

9.10. CRITERES DE REUSSITE POUR EXPERIENCE SKI DE RANDONNEE	52
9.11. REMARQUES DES UTILISATEURS	53
CHAPITRE 10 - SATISFACTION DES SPONSORS ET DU PARTENAIRE SKI RENTAL	55
10.1. LES SPONSORS	55
10.1.1. <i>Movement Skis</i>	55
10.1.2. <i>Rando Shop</i>	55
10.2. SKI RENTAL	56
CHAPITRE 11 - PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION DU RANDO PARC	57
11.1. AJUSTEMENTS SUR LES ITINERAIRES	57
11.2. COMMUNICATION	57
11.2.1. <i>Au sujet du rando parc dans la station</i>	58
11.2.2. <i>Description détaillée des itinéraires</i>	58
11.2.3. <i>Illustrations des itinéraires</i>	58
11.2.4. <i>Topoguide</i>	58
11.3. STRUCTURATION DE L'OFFRE	59
11.3.1. <i>Sessions "Rando Découverte"</i>	59
11.3.2. <i>"Rando-fitness"</i>	60
11.3.3. <i>Skieurs-alpinistes</i>	60
11.4. COMMUNAUTE DES RANDONNEURS DE CRANS-MONTANA	60
11.5. SOIREES NOCTURNES	60
11.5.1. <i>Mercredi soir : RDV du ski de randonnée nocturne de la station</i>	60
11.5.2. <i>Jeudi soir à l'Aminona</i>	61
11.5.3. <i>Samedi soir à Crans</i>	61
11.6. CREATION D'UN EVENEMENT ENTIEREMENT DEDIE A LA RANDONNEE A SKI	61
CHAPITRE 12 - LA SITUATION DU SKI DE RANDONNÉE DANS LES STATIONS DE SUISSE ROMANDE.....	62
12.1. LES STATIONS DE SKI ROMANDES ET LE SKI DE RANDONNEE	62
12.2. LES "STATIONS DE RANDO" EN SUISSE ROMANDE	63
12.2.1. <i>"Rando nocturne"</i>	63
12.2.2. <i>Les Movement Touring Tracks</i>	64
12.2.3. <i>Vitaski dans le canton de Fribourg</i>	65
12.3. EXEMPLE D'ANCIENNES STATIONS DE SKI ACCUEILLANT AUJOURD'HUI UNIQUEMENT DES RANDONNEURS A SKI	66
12.4. DEVELOPPEMENT FUTUR DE LA RANDONNEE EN STATION	67
CONCLUSION	68
RESUME / RESULTATS / RECOMMANDATIONS	68
LIMITES DU TRAVAIL	70
PERSPECTIVES DE RECHERCHE FUTURES	70
LISTE DES RÉFÉRENCES	71
DÉCLARATION DE L'AUTEUR	81

Liste des figures

Figure 1 : Maîtres-mots du ski de randonnée d'après les pratiquants sondés	19
Figure 2 : Lieux de pratique des randonneurs à ski.....	20
Figure 3 : Répartition des randonneurs à ski entre station et hors-piste.....	20
Figure 4 : Pourcentage de pratiquants équipés du matériel de sécurité obligatoire.....	21
Figure 5 : Pourcentage de randonneurs sondés qui adhèrent au ski de rando en station.....	22
Figure 6 : Plan de l'Espace Grandeur Nature de l'Aminona	31
Figure 8 : Motivations principales des utilisateurs du Rando Parc.....	47
Figure 9 : Pourcentage de randonneurs sondés qui pensent que les infrastructures de Crans-Montana sont adéquates pour la pratique du ski de randonnée.....	50
Figure 10 : Fréquence des différents moyens de découverte du Rando Parc.....	52
Figure 11 : Charte du concept Movement Touring Tracks	64

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les catégories de randonneurs à ski selon Mathéo Jacquemoud	6
Tableau 2 : Groupes de pratiquants issus de l'étude menée dans le Massif des Bauges.....	7
Tableau 3 : Calendrier des manifestations sportives de Crans-Montana.....	27
Tableau 4 : Récapitulatif des courses de Crans-Montana durant la saison 2017-2018.....	29
Tableau 5 : Les différents parcours du Rando Parc de Crans-Montana	35
Tableau 6 : Frais de création du Rando Parc	42
Tableau 7 : Apparitions télévisées du Rando Parc	44
Tableau 8 : Critères de réussite pour expérience ski de randonnée	53
Tableau 9 : Buts des Movement Touring Tracks	64
Tableau 10 : Comparaison des stations Movement Touring Tracks.....	65

Liste des abréviations

CMTC	Crans-Montana Tourisme & Congrès
CME	Crans-Montana Exploitation
CMA	Crans-Montana Aminona SA
SKUS	Commission Suisse pour la prévention des accidents sur les descentes pour sports de neige
DVA	Détecteur de Victimes d'Avalanche
SLF	Institut pour l'étude de la neige et des avalanches
FIS	Fédération Internationale de Ski
D+	Dénivelé positif

Introduction

Décembre 2017, Crans-Montana inaugure son Rando Parc : 15 parcours balisés, répartis sur tout le domaine skiable de la station et représentant plus de 40 kilomètres ! Il s'agit du premier du genre en Suisse et même en Europe ! Les journaux, les télévisions locales, les sites et les blogs spécialisés, et même le journal parisien *Le Figaro*, reprennent l'information ! Le parc de randonnée à ski de la station valaisanne a su faire parler de lui et attire, dès ses premiers mois d'ouverture, un public de curieux qui parcourt de nombreux kilomètres pour le découvrir.

Les parcours, conçus par la skieuse-alpiniste de renommée internationale Séverine Pont-Combe et son mari Nicolas Combe, sont variés et de diverses difficultés. Ils s'adressent à un public large qui va du débutant souhaitant découvrir la discipline au compétiteur désirent s'entraîner et accumuler du dénivelé positif. Le Rando Parc de Crans-Montana a vu le jour afin de diriger le flux des randonneurs à ski qui pratiquaient leur sport dans la station. Ces derniers étaient toujours plus nombreux à remonter les bords de pistes en journée, ce qui pouvait conduire à des collisions avec les skieurs alpins dévalant les pistes.

Crans-Montana, avec cette offre toute récente, vise un nouveau public de sportifs : celui des randonneurs à ski. Certes, les pratiquants se sont mis à la randonnée dans le but de fuir les stations et le monde qui s'y trouve, pour aller évoluer dans des endroits peu fréquentés. En effet, les maîtres-mots de la randonnée sont : liberté, nature, montagne, évasion et calme. On peut, dès lors, se demander quels intérêts peuvent avoir les randonneurs à venir fréquenter des itinéraires balisés dans une station de ski à proximité des pistes et des remontées mécaniques.

La réponse est simple. La randonnée à ski n'est pas uniquement un sport pratiqué par des montagnards. La randonnée à ski est un sport qui connaît une hausse conséquente du nombre de ses pratiquants. Elle est un sport à la mode en raison de l'effort physique qu'elle implique et du plaisir qu'elle procure. Toujours plus de personnes s'y adonnent et toujours plus de personnes souhaitent découvrir les joies de la randonnée à ski, sans pour autant avoir les connaissances nécessaires pour évoluer en hors-piste.

Les parcs aménagés dans les stations offrent la possibilité aux personnes qui débutent de pouvoir randonner sans se poser de questions quant à l'état du manteau neigeux et au danger d'avalanches. Ils n'ont pas à se préoccuper des gestes à effectuer pour ressortir quelqu'un d'une avalanche en cas d'accident. Ils n'ont pas non plus besoin de réfléchir à la meilleure façon de faire la trace pour éviter les endroits dangereux et que celle-ci soit agréable pour les gens qui vont suivre. Les randonneurs à ski qui fréquentent les rando parcs sont en quête de facilité et de confort. Ils souhaitent avant tout poser leurs skis au sol et suivre les panneaux de balisage pour profiter de leur sortie l'esprit léger. Une fois arrivés en haut, ils souhaitent avoir la possibilité de se changer au chaud et pouvoir se restaurer avant d'entamer la descente sur des pistes préparées et sécurisées.

La première année du Rando Parc de Crans-Montana fut une réussite totale. 1141 cartes journalières et 81 abonnements de saison ont été vendus. Les retombées médiatiques ont été nombreuses, ce qui a contribué à donner à Crans-Montana le statut de station rando. Des randonneurs de toute la Suisse Romande sont venus à Crans-Montana pour le découvrir. D'après un sondage réalisé auprès des utilisateurs, l'offre ski de randonnée de la station obtient la note moyenne de 8,9 sur 10. La sécurité, la grande variété des itinéraires et les possibilités de restauration à la fin des parcours sont autant d'éléments que les utilisateurs apprécient tout particulièrement.

Alors oui, le montagnard ne comprendra pas une telle démarche et se tiendra à l'écart de telles infrastructures. Lui, pour qui la pratique de la montagne est au premier plan, n'a pas besoin des rando parcs. Toutefois, les parcs aménagés pour la pratique de la randonnée à ski répondent à une réelle demande provenant d'un autre type de pratiquants. Ils sont un lieu rassurant pour la pratique d'un sport qui procure beaucoup de plaisir. Ils servent de lieux d'apprentissage et d'entraînement. Ils peuvent, en quelque sorte, servir de tremplins vers la montagne et les espaces hors-piste. C'est maintenant aux stations qui ont mis en place ces itinéraires de continuer sur cette lancée en proposant des animations et en faisant vivre ces espaces de randonnée à ski.

Chapitre 1 - Revue de la littérature

1.1. Le marché des sports Outdoor

L'étude annuelle du marché de l'Outdoor *State of Trade* conduite par l'European Outdoor Group (2018) démontre que le marché européen des ventes d'articles de sport de nature a progressé de 7,2% en valeur et de 6,7% en volume en 2017. Cette étude du segment Outdoor est menée chaque année depuis 2013, elle est conduite dans toute l'Europe. Elle est basée sur les données de 115 marques d'articles de sport. Il y a cinq ans, le chiffre d'affaire au détail des ventes du marché de l'Outdoor était estimé à 10 milliards d'Euros (Harker, 2014) alors que l'année dernière, il était estimé à 12,3 milliards d'Euros (European Outdoor Group, 2018). Au niveau des ventes, le marché des articles de sport Outdoor a ainsi enregistré une croissance de 23% en cinq ans.

En France, les sports et loisirs récréatifs en nature sont massivement pratiqués. Les disciplines qui arrivent en tête sont la randonnée, le cyclisme, l'équitation, les activités de montagne et d'eau vive ou encore le vol libre (Hautbois, Langenbach & Mao, 2009, p.302). Une enquête menée en 2010 sur les pratiques physiques et sportives en France démontre qu'il y a près de 25 millions de personnes qui ont déclaré une activité physique en lien avec les sports de nature (Thiéry, 2013).

La dernière étude *Sport Suisse* menée par l'Observatoire du Sport et de l'activité physique en Suisse démontre que la population suisse est très sportive. Seule 26% de la population suisse (personnes âgées de 15 à 74 ans) se déclare non-sportive (Fischer, Lamprecht et Stemm, 2014, p. 7). Les sports extérieurs tels que la randonnée pédestre, le cyclisme, le ski alpin et la course à pied figurent aux cinq premières places du classement des sports les plus pratiqués en Suisse (Fischer et al., 2014, p. 19).

Dans une étude sur l'évolution des dynamiques sportives de nature en France publiée par Suchet et Tuppen (2014, p.8), l'an 2000 marque le passage à un changement radical de la pratique des sports Outdoor. S'ils étaient, dans le courant des années 1990, encore considérés comme des sports d'aventure valorisant « la prise de risque, l'héroïsme, l'éclate ou encore la découverte » (Mathieu & Monlong, 2011, p.19), le début des années 2000 signe la fin de leurs années les plus folles. L'aventure laissa sa place au sport de nature « où les manuels

techniques et les topoguides prônent la discrétion, le respect des propriétés privées et des règles de sécurité » (Mathieu & Monlong, 2011, p.19). La raison est simple, ces sports ont connu un tel engouement qu'ils sont passés au statut de sport de masse avec une normalisation de l'activité sportive en nature (Mathieu & Monlong, 2011, p.19).

1.2. Diversification touristique dans les stations de ski

L'ouverture des stations à de nouvelles activités est un signe qu'elles envoient à leur clientèle. Elles leur montrent qu'elles s'adaptent aux nouveaux comportements et cela leur permet de rester compétitives face aux autres stations et aux nouvelles activités (Racine, 2016). Les stations sont donc contraintes de suivre les tendances sollicitées par leurs clients, au risque de les perdre. « Le client est devenu zappeur. S'il ne trouve pas ce qu'il souhaite, la prochaine fois il ira ailleurs » (Pour La Montagne, 2013, p.9).

Dans certaines stations de ski, où le modèle du ski alpin a très fortement structuré l'organisation, le ski de randonnée est perçu comme une nouvelle activité qui vient concurrencer le modèle tout entier de la station. Si le développement des stations s'est réalisé autour de cette seule et unique activité, il n'est pas exclu que d'autres sports puissent s'y développer et ainsi composer l'offre d'une station de ski (Briot, Mounet & Rech, 2009, p.160). Cependant, l'arrivée de nouvelles pratiques peut être mal perçue par les acteurs en place dans la station. Perrin-Malterre (2015, p.12) donne l'exemple de la difficile et longue acceptation du ski de randonnée dans la station française de St-Pierre-de-Chartreuse. Sa mise en place au sein de la station a soulevé une certaine controverse. Ce qui a révélé des conflits d'intérêts au sein de la commune, entre les partisans de la diversification touristique et les acteurs souhaitant privilégier uniquement l'activité du ski alpin.

1.3. Tendances et enjeux actuels du ski de randonnée

1.3.1. Evolution de la pratique

Le ski de randonnée a la cote depuis un certain nombre d'années déjà. Les ventes de matériel dans des magasins spécialisés connaissent une hausse significative depuis une dizaine d'années (D. Van Welde, gérant du magasin Là-Haut Sports de Montagne, communication personnelle, 28 mars 2018). Auparavant, ce sport de montagne était réservé aux véritables montagnards, mais il s'est démocratisé ces dernières années. Le ski de randonnée est devenu accessible au grand public en raison de ses dimensions écologiques et

économiques. Il a le grand avantage d'être un sport qui, une fois le randonneur équipé, est peu coûteux. De plus, il procure un grand sentiment de liberté car il se pratique en tout temps et en tout lieu (France Montagne, 2012). Le ski de randonnée attire une clientèle nouvelle en quête de nature et d'efforts (Chapuis & Serraz, 2016). Selon Yann Delevaux, directeur général de la Compagnie des Guides de Chamonix, le ski de rando profite des dimensions du bien-être et de l'entretien du corps (Desmurs, 2017). Aujourd'hui, les gens préfèrent faire une heure de randonnée à ski plutôt que 25 descentes sur un domaine skiable. Le matériel actuel joue également un rôle dans l'augmentation du nombre de randonneurs. Il est léger, facile à skier et se décline en plusieurs modèles destinés à des pratiques spécifiques (Christinaz, 2017). Il ne faut pas non plus oublier la dimension conviviale du ski de randonnée ; ses adeptes souhaitent passer un bon moment entre amis et se faire plaisir (France Montagnes, 2012).

Pour les fabricants de matériel, le ski de randonnée représente un marché important. Il n'est cependant pas comparable avec celui du ski alpin mais il permet de redynamiser le marché (Chapuis & Serraz, 2016). D'après Jacques Le Masson, directeur de la R&D chez Rossignol, « le ski de randonnée est pratiqué par des sportifs qui pratiquent le reste de l'année la randonnée, le trail ou la course à pied. Ce sont des sportifs qui ont envie de mixer leur expérience outdoor avec la découverte d'endroits reculés. » La randonnée à ski suit ainsi la tendance actuelle du développement important que connaît le Trail Running (Chapuis & Serraz, 2016).

Dans l'article « Ski en peau de phoque : le b.a.-ba de la rando », paru dans *Le Temps* (Christinaz, 2017), il est indiqué que le ski de randonnée est un sport qui nécessite des bonnes connaissances pour sortir des zones sécurisées. Il est en effet primordial que le randonneur à ski ait un certain bagage technique ainsi que des connaissances dans l'appréciation du terrain lorsqu'il souhaite réaliser une sortie en hors-piste. La pratique du ski de randonnée en montagne nécessite une bonne condition physique, une technique et du matériel adaptés, une bonne connaissance de la montagne, de la neige, de la météorologie et de l'orientation ainsi que de l'entraînement à la manipulation des Détecteurs de Victimes d'Avalanches (DVA), pelle et sonde pour pouvoir porter secours ou être secouru (Le Pemp, 2016).

1.3.2. Les différentes pratiques de la randonnée à ski

En 2015, Dynafit, le fabricant historique de matériel de ski de randonnée, est le premier à segmenter ses produits en quatre catégories : “ski running” (compétition de ski-alpinisme), “speed touring” (ski de randonnée orienté sur la vitesse d’ascension), “ski touring” (ski de randonnée classique) et “free touring” (randonnée orientée vers la descente en hors-piste) (Giaconne, 2015). Dieter Van Welde (gérant du magasin Là-Haut Sport de Montagne, communication personnelle, 28 mars 2018) explique que l’agencement des skis, chaussures et fixations dans le magasin respecte cette segmentation. Ce qui permet d’orienter directement le client vers le matériel souhaité en fonction de sa pratique.

Mathéo Jacquemoud (2018), quadruple champion du monde de ski-alpinisme et guide de montagne, explique qu’il y a même cinq types de randonneurs à ski différents : Le randonneur traditionnel, le compétiteur, le freerandonneur, le skieur de “rando-fitness” et finalement le polyvalent.

Le tableau 1 présente les différentes catégories de randonneurs à ski que Mathéo Jacquemoud a pu observer dans sa pratique de la discipline et dans son métier de guide.

Tableau 1 : Les catégories de randonneurs à ski selon Mathéo Jacquemoud

Le traditionnel	Le compétiteur	Le freerandonneur	Le skieur de rando fitness	Le polyvalent
Il est passionné de grands espaces et aime prendre son temps. Il fuit le monde en quête de silence et d’espaces vierges. Pour Mathéo Jacquemoud, c’est lui qui est à la base de cette activité qui consiste à aller où son regard le porte.	Il est en quête de vitesse, de performance physique et de chronomètre. Selon Mathéo Jacquemoud, il avale le dénivelé comme son goûter	Il est à la recherche d’espaces vierges à proximité du domaine skiable. Il utilise les remontées mécaniques, puis met les peaux de phoques un court instant pour atteindre la ligne parfaite. Pour Mathéo Jacquemoud, il est à la recherche de la ligne qui rendra jaloux le freerider qui est simplement muni d’un abonnement de ski.	Il pratique la randonnée à ski comme s’il faisait son footing dans l’optique de travailler son cardio. Selon Mathéo Jacquemoud, il reste la plupart du temps sur les pistes aménagées dans les domaines skiables.	C’est celui que Mathéo Jacquemoud ne met dans aucune case précise, car il est un peu touche à tout.

Source : Jacquemoud, 2018

Alexandre Lévy, gérant du magasin Rando Shop de Crans, constate que la “rando-fitness” se développe également à Crans-Montana. Le but est alors de transpirer et de faire un effort physique pour se faire du bien au corps et à la tête (communication personnelle, 29 mars 2018).

Jérémie Silva, directeur de l'Office de Tourisme de la Rosière (France), explique qu'il y a de plus en plus de vacanciers qui souhaitent découvrir la pratique de la randonnée durant leur séjour. Selon lui, le ski de randonnée attire toujours plus d'adeptes en raison du fait qu'il représente « le grand ski, les grands espaces enneigés, l'altitude et la neige garantie » (Le Pemp, 2018).

1.4. Le profil des pratiquants dans le Massif des Bauges (France)

Les gestionnaires du Parc National Régional du Massif des Bauges ont mené une étude visant à mieux connaître les pratiquants de la randonnée à ski et de la raquette à neige, fréquentant le Parc. Celui-ci est idéalement situé au cœur d'une zone rassemblant plusieurs grandes villes (Chambéry, Annecy, Albertville). Le but est de développer des activités sportives en adéquation avec le milieu naturel du massif. Cette étude a été menée auprès de 174 personnes au cours de l'hiver et du printemps 2014 (Chanteloup & Perin-Malterre, 2018, p.4).

Celle-ci a révélé que 75% des personnes interrogées pratiquent au moins une fois par semaine et que 85% ont un niveau confirmé ou expert. La principale motivation est le contact avec la nature (Chanteloup & Perin-Malterre, 2018, p.4).

Le tableau 2 présente les quatre groupes différents de pratiquants issus de l'étude menée auprès des randonneurs dans le Parc National Régional du Massif des Bauges.

Tableau 2 : Groupes de pratiquants issus de l'étude menée dans le Massif des Bauges

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
Aventuriers de la montagne, attirés par l'épreuve. Ils se rapprochent de l'alpiniste classique avec une forte présence de cadres et de professions intellectuelles supérieures	Ils ont un niveau de pratique débrouillé, voir confirmé, mais ne se considèrent pas comme des experts. Leur fréquence de pratique est moins élevée et ils sont à la recherche de parcours plus faciles que le Groupe 1. Ceci les amène à fréquenter des itinéraires « classiques » qui donnent accès à un point culminant d'où ils pourront observer les paysages. Ils recherchent davantage « la beauté de la randonnée que l'exploit sportif ». Le plaisir est aussi un motif de pratique évoqué, ainsi que la convivialité. Ils correspondent aux hédomontagnards, mais également aux adeptes hédonistes, notamment en termes de recrutement social avec une forte présence des commerçants et chefs d'entreprise, mais aussi des employés.	Le troisième groupe est constitué de pratiquants plus jeunes (moins de 30 ans) qui exercent leur activité dans un objectif de performance. Certains font de la compétition en ski-alpinisme. Cette recherche de performance les amène à fréquenter les stations pour pouvoir s'entraîner, induisant ainsi des territorialités multiples pour la pratique de leur activité. Il est possible de les qualifier de performeurs puisque les dimensions énergétiques et prométhéennes apparaissent. En termes de recrutement social, ils correspondent aux pratiquants puristes de la montagne et du canyoning. Ils sont moins dotés en capital que les groupes précédents.	Le dernier groupe concerne majoritairement des femmes et des retraités âgés de plus de 60 ans. Le motif principal de pratique est l'entretien physique, la santé et le bien-être procuré par l'activité sportive. Ce dernier groupe correspond à la randonneuse du Massif du Mont Blanc qui pratique différentes formes de randonnée, préférentiellement en moyenne montagne. Ils privilégient des itinéraires faciles de moyenne montagne en opposition à la haute montagne, territoire qu'affectionne les aventuriers de la montagne.

Source : Chanteloup et Perrin-Malterre, 2018, pp.6-7

Les entretiens individuels menés dans l'étude ont révélé trois principales modalités d'entrée dans l'activité. La première est la pratique de la randonnée estivale ou d'un autre sport de montagne qui les ont ensuite conduits à faire du ski de randonnée. La deuxième concerne ceux qui avaient déjà une pratique du ski alpin et qui se sont tournés vers le ski de randonnée pour sortir des stations. Finalement, la troisième s'observe chez les personnes qui ne pratiquaient aucune activité de montagne, mais qui ont débuté la randonnée après s'être installées dans les Alpes (Chanteloup & Perin-Malterre, 2018, pp.4-5).

1.5. Sécurité / accidents de montagne

Le risque d'avalanche est le danger le plus important qui menace les randonneurs à ski. D'après Kurt Winkler, prévisionniste d'avalanches à l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF), « le risque de périr dans l'année lors d'une avalanche est quasiment aussi élevé que celui de mourir au cours d'une même période sur la route » (Hegli, 2016). Cependant, le danger d'avalanche n'est pas le seul qui menace les randonneurs à ski : les chutes et dévissages sont également des risques auxquels ils sont exposés (Boutroy et al, 2014, p.33). Chaque hiver, des randonneurs à ski et des skieurs hors-piste décèdent dans des avalanches en Suisse. Le SLF (2018) a enregistré 27 victimes d'avalanches en Suisse au courant de l'hiver 2017-2018. Sur les 27 décès enregistrés, 19 étaient des randonneurs à ski et sept des skieurs hors-piste.

Le magazine du Club Alpin, *Les Alpes*, a publié les résultats d'une étude menée par le SLF dans son édition de janvier 2017. Les auteurs indiquent que si ces accidents tragiques sont très souvent repris dans les gros titres de la presse, le nombre de victimes d'avalanches doit être divisé par le nombre total de journées de randonnées entreprises par année. Entre 2005 et 2015, une personne par année est décédée dans une avalanche sur 23'000 randonneurs actifs et on dénombrerait moins de cinq victimes d'avalanche par million de journées de ski de randonnée (Fischer, Techel & Winkler, 2017, pp.28-32).

Le danger d'avalanche varie en fonction des conditions. Il est particulièrement difficile à évaluer lorsque la structure du manteau neigeux est fragile et requiert de l'expérience de la part des randonneurs à ski (Brehm, Haltmeier & Winkler, 2015, p.109). Le nivologue Werner Munter (2006) a développé une méthode de réduction des risques d'avalanche plus connue sous le nom de méthode 3x3. C'est un outil concret d'aide à la décision pour les personnes qui

s'aventurent en dehors des pistes. Un des critères de base de sa méthode est la prise en compte du « Facteur Humain » qui vise à répondre aux questions suivantes : Qui participe à la course ? Quelles sont leurs conditions physique et psychique ? Quels sont leurs niveaux de compétence, d'expérience et de formation ? L'expérience est donc un des éléments déterminant dans l'appréciation des risques et est requise pour tous les randonneurs qui souhaitent pratiquer en dehors des pistes.

1.6. La sécurité des domaines skiables attire les nouveaux randonneurs

Ces nouveaux randonneurs pratiquent « différemment » des montagnards. Pour eux, « la notion de risque doit être minimale », explique Yann Delevaux. « Ils ne sont pas intéressés par les avalanches, les crevasses, la nivologie, le terrain et la cartographie. Ils préfèrent se mettre dans la trace et profiter » (Desmurs, 2018). Afin de minimiser les risques, les randonneurs à ski qui débutent se sont tournés vers les stations de ski et leurs domaines skiables pour pratiquer leur sport en toute sécurité (Décisier, 2017). Les compétiteurs qui s'entraînent en ont également profité. Ils ont choisi de pratiquer leur sport sur les bords des pistes durant la journée ou sur les pistes le soir après les heures d'ouvertures des pistes de ski afin d'accumuler du dénivelé positif (Oberson, 2015).

1.7. Problèmes liés à la pratique de la randonnée dans les stations de ski

Ces nouveaux arrivants sur les domaines skiables ont alors causé des problèmes. Il y a le risque de collision, en journée, avec les skieurs alpins qui descendent les pistes et, le soir, avec les dameuses et leurs câbles (Chilier, 2018). En dehors des heures d'ouverture, les pistes sont fermées, mais cela ne freine pas les ardeurs des amateurs de dénivelé qui cherchent un lieu proche de leur domicile pour s'entraîner après le travail. L'évolution du matériel, notamment des lampes frontales, a grandement favorisé ce phénomène (Ammann, 2018). Ajouté aux risques d'accidents, la pratique du ski de randonnée de nuit sur les pistes ne plait pas aux sociétés de remontées mécaniques. En effet, les randonneurs nocturnes redescendent très souvent sur les pistes fraîchement damées et creusent des fausses traces dans la neige avant que celles-ci ne regèlent. Ce qui a pour conséquences de gêner le travail des machinistes et d'agacer les skieurs alpins qui empruntent ces mêmes pistes le lendemain matin (Dutoit, 2012). Certaines stations considèrent en effet « que l'utilisation des pistes (de nuit) par les pratiquants du ski-alpinisme est une pratique inique » (Terrani, 2016), dans la mesure où ce

sont elles qui financent la préparation des pistes qui sont destinées en priorité aux utilisateurs payant un abonnement.

1.7.1. Mauvaise réputation des randonneurs à ski

Des exemples de la mauvaise cohabitation entre les randonneurs à ski et les responsables de remontées mécaniques ont été quelquefois transmis par la presse. Le 14 janvier 2016, *Le Nouvelliste* rapportait dans son édition du jour que Télé Mont-Noble avait accusé sur Facebook deux randonneurs d'avoir « anéanti trois heures de travail de damage » (Jacquier, 2016). *RTS La 1^{ère}* profitait de l'incident pour parler de ces problèmes de cohabitation quelques jours plus tard dans *Le Journal du Matin* (Terrani, 2016).

1.7.2. Règlement pour les randonneurs qui empruntent des pistes de ski

L'Association des Remontées Mécaniques Suisses (2005) s'est jointe au Club Alpin Suisse pour éditer un dépliant visant à attirer l'attention des randonneurs sur les éventuels problèmes et leur donner des conseils afin que leurs sorties sur les pistes se déroulent sans heurt et en toute sécurité. Ce dépliant renseigne sur le bon comportement que les randonneurs doivent adopter dans les différents domaines (ski de nuit, utilisation des parkings, respect de la faune ou encore respect des règlements locaux).

A la fin du document, neuf règles sont adressées aux randonneurs à ski fréquentant les stations, dont les principales sont :

Règle n° 1 : Montée et descentes se font aux risques et périls des randonneurs, qui en assument l'entière responsabilité

Règle n° 2 : N'utiliser que le bord de la piste pour monter (règle FIS n°7). Monter en file indienne, pas de front, et faire attention aux autres skieurs.

Règle n° 4 : Ne jamais emprunter de piste fermée. Respecter les indications sur place, notamment en ce qui concerne les itinéraires

Règle n° 5 : Prudence maximale lorsque les pistes sont préparées : Pour des raisons de sécurité, les pistes de ski sont fermées lors de l'utilisation de treuil. Il y a danger de mort ! (Association des Remontées Mécaniques Suisses, 2005)

Ces règles qui datent de 2005 démontrent à quel point les randonneurs à ski posaient des problèmes dans les stations de ski. Le fait de devoir éditer un dépliant prouve que la situation était passablement tendue entre les différents protagonistes.

1.7.3. Des interdictions en France et en Italie

En France, des exemples de conflits entre les stations de ski et les randonneurs existent également. C'est le cas dans la station de Chamrousse, situé dans la région de Grenoble, où un arrêté municipal de 2001 interdit la pratique du ski de randonnée sur les pistes dans le sens de la montée (Eichinger, 2005). En début d'hiver 2016, un grand nombre de randonneurs se sont tournés vers les stations en raison du manque de neige en dehors des pistes. Chamrousse n'a pas échappé à cette tendance et a vu un nombre élevé de randonneurs y affluer. Les policiers municipaux sont alors intervenus pour mener une opération de sensibilisation auprès des randonneurs et rappeler que les contrevenants à l'interdiction encouraient une amende de 38 Euros (Doyen, 2015). L'Association Mountain Wilderness France a vivement critiqué cette décision sur sa page Facebook. Ce qui a fait réagir les randonneurs à ski mais également les skieurs alpins qui s'agacent de voir autant de randonneurs remonter les pistes (Mountain Wilderness France, 2015).

Dans le Val d'Aoste, une loi régionale votée en 1992 stipule qu'il est interdit de remonter les pistes de ski à pied ou au moyen de skis ou d'un snowboard, exception faite pour les machines conçues pour le service des pistes (Busca, 2014). Nicolas Combe (concepteur du Rando Parc de Crans-Montana, communication personnelle, 27 mars 2018) témoigne de l'expérience italienne de la randonnée qu'il a vécue à l'occasion d'un séjour dans les Dolomites. Il explique que la pratique du ski de randonnée y est interdite sur les pistes de ski à partir de 8h30. Des carabinieri, qui patrouillent sur le domaine et veillent à la sécurité, mettent des amendes aux personnes bravant l'interdiction. Matteo Eydallin (C.S. Escercito Italia, communication personnelle, 22 mai 2018) rapporte que des lois régionales interdisent le ski de randonnée sur les pistes en Italie et que de nombreux problèmes surgissent dans les stations les plus fréquentées par les randonneurs.

1.8. Considérations juridiques SKUS

Suite aux nombreuses dénonciations de randonneurs à ski qui s'entraînent de nuit sur des pistes de ski fermées, la Commission Suisse pour la prévention des accidents sur les descentes pour sports de neige (SKUS) (2017) a publié un rappel des considérations juridiques qui s'appliquent à cette situation sur son site internet. La SKUS y expose que les utilisateurs des pistes de ski les fréquentent à leurs propres risques et périls. Toutefois les exploitants de

remontées mécaniques sont tenus de prendre des mesures de précaution de protection raisonnablement exigibles durant les heures d'exploitation des installations.

Les descentes sont ouvertes pendant les heures d'exploitation des remontées mécaniques jusqu'à ce que le contrôle des pistes ait eu lieu. L'obligation d'assurer la sécurité des pistes est valable pour toute la durée d'exploitation des installations. En dehors de cette période, les descentes sont fermées, et doivent donc être barrées, pour permettre l'entretien des pistes par les engins de damage.

Les randonneurs à ski, comme tous les autres usagers, montent et descendent les pistes de ski à leurs propres risques et périls. Ils sont soumis aux règles de la Fédération Internationale de Ski (FIS), qui indique que les skieurs qui montent à pied ne doivent utiliser que les bords de pistes. Les entreprises de remontées mécaniques sont tenues d'indiquer les heures d'exploitation des pistes sur les panneaux d'information aux abords du bas des pistes.

La SKUS (2017) rappelle donc que les principes qui s'appliquent sont les suivants :

- Quiconque emprunte des pistes fermées et par conséquent barrées engage sa propre responsabilité.
- Quiconque a un accident sur une telle piste ne peut pas faire valoir des prétentions en responsabilité envers les exploitants.
- Tout sportif responsable doit s'informer. Il doit tenir compte des avertissements des exploitants

Un autre point important qui est précisé par la SKUS, est : « qu'aucune poursuite pénale ne peut être engagée à l'encontre de randonneurs à ski qui ne respectent pas les pistes barrées ou qui empruntent une piste une nuit où elle n'est pas ouverte » (SKUS, 2017). Il n'existe pas de disposition légale qui sanctionne pareil comportement. Les randonneurs sont en revanche (civilement) responsables en cas d'accident et ne peuvent pas faire valoir de prétentions en dommages-intérêts envers les exploitants » (SKUS, 2017).

La SKUS indique également que c'est au bon vouloir des stations d'ouvrir certaines descentes à des heures précises pour permettre aux skieurs de s'entraîner de nuit ou de préparer des traces de montées spécialement dédiées aux randonneurs à ski (SKUS, 2017).

1.9. Ouverture des stations aux randonneurs

En raison du nombre toujours plus important de pratiquants, et afin de favoriser la cohabitation avec les skieurs alpins, les stations se sont peu à peu ouvertes aux randonneurs. Elles leur offrent la possibilité d'y pratiquer leur sport, sans qu'ils aient l'impression de

déranger. Rotation entre les stations d'une région, aménagement d'une ou deux traces et finalement ouverture des premiers rando parcs, l'acceptation des randonneurs dans les stations de ski s'est faite en plusieurs étapes.

1.9.1. Les pionniers de St-Pierre-de-Chartreuse

La station iséroise de St-Pierre-de-Chartreuse est la première à avoir dédié des itinéraires aux randonneurs à ski au début de l'hiver 2012-2013. La présence dans la station de l'entreprise Vertical / Raidlight y est sans aucun doute pour beaucoup. Elle est en effet spécialisée dans la confection de matériel de randonnée à ski et de Trail Running (Laval, 2013). Le projet de développement d'un espace réservé aux randonneurs est né du constat qu'il existe des liens entre les activités du Trail et du ski de randonnée. En effet, de nombreux trailers pratiquent le ski de randonnée durant la saison d'hiver. Le projet "Espace Ski de Rando" n'a pas uniquement pour objectif de s'adresser aux skieurs-alpinistes. Son autre but est d'initier les gens à la pratique de la randonnée pour qu'ils puissent ensuite se rendre en montagne (Perrin-Malterre, 2015, pp.11).

1.9.2. Développement de la randonnée dans les stations de Suisse Romande

Les stations des Préalpes fribourgeoises ont fait office de pionnières en Suisse en instaurant en 2013 une charte (Annexe X) destinée aux skieurs-alpinistes qui remontent les pistes balisées le soir pour s'entraîner. Dès 2015, elles ont proposé des soirs d'ouverture entre les stations du canton pour permettre aux randonneurs de s'entraîner. Les stations valaisannes les ont suivies en proposant également un calendrier d'ouverture entre les stations (Oberson, 2015).

Certaines stations ont approfondi le concept en proposant des circuits balisés pour les randonneurs à ski fréquentant les stations en journée. Le but premier de cette démarche est d'améliorer la sécurité (Christen, 2017). Ces itinéraires de randonnée à ski, créés aux abords des pistes de ski, permettent ainsi de séparer les flux ; les randonneurs ne remontent plus les bords de piste à contresens des skieurs (Banoud, 2018). C'est au début de l'hiver 2013-2014 que sont apparus les premiers itinéraires spécialement dédiés aux randonneurs dans les stations de ski romandes. Charmey a créé le premier itinéraire du canton de Fribourg. (Tornare, 2014). Plusieurs stations lui ont par la suite emboîté le pas en proposant leurs propres itinéraires.

Ce concept a été repris par le fabricant de skis de randonnée suisse Movement Skis la saison suivante afin de créer les Movement Touring Tracks (A. Wigger, E-Marketing & Communication Manager Movement Skis, communication personnelle, 8 juin 2018). Movement Skis a ainsi développé son propre réseau d'itinéraires balisés pour la randonnée dans différentes stations (Annexe XIV). Ces itinéraires se trouvent aux abords des pistes avant de redescendre sur les pistes de ski (Sanchez, 2018).

1.9.3. Ouverture du Rando Parc de Crans-Montana

La station de Crans-Montana a choisi d'aménager le secteur de l'Aminona pour les différentes pratiques du tourisme doux. Le projet Espace Grandeur Nature fait la part belle à la randonnée à ski, aux raquettes ou à la randonnée pédestre (Bongard, 2015). Sous l'impulsion de la spécialiste de ski-alpinisme Séverine Pont-Combe, ambassadrice de la station, et de son mari Nicolas Combe, deux tracés Movement Touring Tracks ont vu le jour entre le parking de l'Aminona et le restaurant de La Vache Noire au-dessus du domaine skiable (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

Au début de l'hiver 2017-2018, toujours sous l'impulsion des deux skieurs alpinistes de la région, le Rando Parc de Crans-Montana voit le jour. Il propose désormais 15 itinéraires balisés s'étendant sur plus de 40 kilomètres (Jenzer, 2017). Le Rando Parc de la station du Haut-Plateau fait office de première en Suisse avec autant d'itinéraires et de kilomètres proposés aux adeptes du ski de randonnée (Barbaccia, 2018).

Chapitre 2 - Question de recherche / Hypothèses

2.1. Question de recherche

Comment améliorer l'attractivité du Rando Parc de Crans-Montana ?

2.2. Hypothèses

Crans-Montana a fait une entrée remarquée dans le cercle des stations randonnées. Elle est devenue une station pionnière en matière de randonnée en Suisse en accordant une grande place aux randonneurs sur son domaine skiable. Pour conforter son statut de "station randonnée", elle doit maintenant structurer son offre. Pour ce faire, elle doit proposer différentes animations et activités correspondant aux différents types de pratiquants. Il est également important qu'elle présente une offre inédite spécialement adaptée aux non-pratiquants qui souhaitent découvrir la randonnée.

Crans-Montana doit insister sur le fait que ses itinéraires sont sécurisés et que les randonneurs qui les empruntent sont protégés de la même manière que les skieurs alpins qui évoluent sur les pistes.

Après plusieurs années où les randonneurs ont entendu les réticences des stations à leur accorder de la place sur leurs domaines skiables, Crans-Montana peut maintenant inverser la tendance et dire : « Randonneurs, vous êtes les bienvenus chez nous ». Elle doit leur indiquer qu'elle est une station qui suit les dernières tendances sportives.

Ce statut de station "Rando Friendly" passe par une meilleure communication auprès des clients au sujet des "offres randonnées" de Crans-Montana. Cela passe aussi par une meilleure connaissance de l'offre liée au Rando Parc de la part des acteurs touristiques de la station (restaurateurs, magasins de sport, profs de ski, personnel des remontées mécaniques...).

La mise sur pied d'un événement inédit axé sur le ski de randonnée dans son ensemble, et pas uniquement de compétition, participera au renforcement du statut "Rando Friendly" de Crans-Montana.

Chapitre 3 - Méthodologie

Afin de traiter une telle question de recherche, il est nécessaire de connaître les habitudes des pratiquants de Suisse romande. C'est la raison pour laquelle une première enquête a été effectuée auprès des randonneurs afin de cerner quelles sont leurs habitudes ainsi que les tendances du milieu du ski de randonnée en Suisse Romande (Annexe I). La précision quant au lieu du sondage est importante, car la pratique du ski de randonnée n'est pas identique sur l'ensemble du territoire suisse. Ce premier sondage a été partagé sur les réseaux sociaux et a également bénéficié de l'accord de deux magasins de sports spécialisés dans les sports de montagne pour être diffusé ; l'un est situé dans la région de Bulle et l'autre à Sion. Le Commandant de la Patrouille des Glaciers, le Colonel Max Contesse a également donné son accord pour que ce sondage soit diffusé via la newsletter du PDG-shop. Ce qui a permis de le diffuser auprès d'un très grand nombre de randonneurs à ski, de tous niveaux. Ce sondage a enregistré la participation de 560 personnes.

Afin de proposer des pistes de développement pour le Rando Parc de Crans-Montana, un second sondage a été conduit auprès de ses utilisateurs (Annexe II). Ce travail sur le terrain, qui s'est déroulé de mi-février à fin mars, avait pour but d'aller à la rencontre des randonneurs qui parcourent les itinéraires du Rando Parc et d'obtenir leurs retours. Ce sondage a permis de juger quelle était la satisfaction des utilisateurs et de renseigner sur leurs attentes pour les saisons prochaines. Il a également renseigné sur leurs habitudes et leur consommation dans la station. Ce deuxième sondage sur le terrain a été réalisé auprès de 88 randonneurs à ski.

Dans un deuxième temps, plusieurs entretiens ont été effectués avec des personnes qui gravitent de près ou de loin autour du Rando Parc de Crans-Montana et du ski de randonnée (Annexe III). Un entretien a ainsi eu lieu avec une des personnes qui est à l'origine du Rando Parc, Nicolas Combe (Annexe IV). Alexandre Lévy, le gérant du magasin Rando Shop, qui est un des sponsors principaux du Rando Parc, a également été interrogé au sujet de la première année d'ouverture des itinéraires et du partenariat qu'il a signé avec Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMT) (Annexe V). Une interview a également été réalisée auprès de Jassim Benchhena, cofondateur du magasin Ski Rental, qui propose du matériel de randonnée à ses clients (Annexe VI). Afin d'avoir plus d'informations sur la tendance générale dans le milieu, un entretien a été réalisé avec Eric Berclaz, guide de montagne, qui est également le

responsable de la sécurité du Val d'Entremont (Annexe VII). Il y évoque les sujets de la sécurité et de la responsabilité en cas d'accident ainsi que la mise en place d'itinéraires dans les plus petites stations et leur avenir. Un entretien avec le gérant du magasin spécialisé dans le ski de randonnée Là-Haut Sports de Montagne à Sion a également eu lieu afin de discuter de l'engouement croissant pour ce sport, tant pour la clientèle que pour les fabricants (Annexe VIII). Les sujets de la sécurité et de la sensibilisation aux dangers des sports de montagne y sont également évoqués. Finalement, un entretien a été conduit avec le vice-président de la Commission Sportive des Communes de Crans-Montana, Tarcis Ançay, sur l'offre sportive actuelle proposée à Crans-Montana et les événements en matière de ski-alpinisme qui s'y déroulent (Annexe IX).

Un benchmark de plusieurs stations françaises, qui font office de modèle en matière de ski de randonnée, a été effectué afin de rendre compte du type d'offre qu'il est possible de proposer en matière de ski de randonnée en station. On y retrouve Arêches-Beaufort, station de référence en matière de ski de randonnée en Europe en raison de la Pierra Menta, ainsi que La Plagne, qui propose une offre similaire à Crans-Montana avec sept itinéraires balisés. Une présentation de l'évènement incontournable de la scène du ski de randonnée en France, le Big Up & Down, a été réalisée dans le but de définir ce qu'il est possible de proposer aux randonneurs qui n'affectionnent pas forcément les compétitions et à ceux qui désirent découvrir une nouvelle pratique de la glisse.

Chapitre 4 - Trends dans le ski de randonnée

Le premier sondage (Annexe I), visant à cerner les tendances et les habitudes des randonneurs à ski en Suisse Romande, aborde leur pratique de la randonnée ainsi que les thèmes de la sécurité et du budget qu'ils y accordent. Leurs avis au sujet de l'avènement des itinéraires balisés dans les stations sont également sollicités.

4.1. Provenance des randonneurs à ski sondés

Les randonneurs à ski qui ont répondu au sondage habitent principalement les cantons du Valais (42%), de Fribourg (38%) et de Vaud (11%). 25% d'entre eux sont des femmes. Ils sont en moyenne âgés de 30 à 39 ans et cela fait une quinzaine d'années qu'ils pratiquent le ski de randonnée. Ils connaissent particulièrement bien leur sport et l'évolution qu'il a suivie. 35% des randonneurs sondés sont membres du Club Alpin Suisse. 12% sont membres d'un club de ski-alpinisme ou d'une communauté de randonneurs. Ils sont 53% à ne faire partie d'aucun groupe ou association (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

4.2. Fréquence de la pratique

Plus de 80% d'entre eux pratiquent le ski de randonnée entre un et trois jours par semaine. 38% des sondés réalisent entre 10'000 et 30'000 mètres de dénivelé durant une saison alors que les randonneurs qui réalisent plus de 80'000 mètres de dénivelé sont un peu moins de 8%. 61% d'entre eux utilisent majoritairement des skis polyvalents ayant une largeur au patin comprise entre 75 et 95 millimètres. 23% utilisent principalement des skis étroits de ski-alpinisme ayant une largeur de 65 millimètres au patin. Ce taux relativement élevé peut s'expliquer par le fait que le sondage a été diffusé dans le magasin de sport Dupasquier Sports qui est spécialisé dans le ski-alpinisme de compétition et qu'il a également été partagé via la newsletter de la Patrouille des Glaciers. A la question « Quels sont les types de skis que vous utilisez durant votre saison de ski de randonnée ? », le pourcentage de randonneurs qui utilisent des skis polyvalents ou plus larges de "freerando" (95 mm et plus au patin) est de 94%. Ce qui veut dire que les compétiteurs n'utilisent pas uniquement leurs skis étroits, mais qu'ils randonnent également avec des skis plus larges pour profiter de la portance que ces derniers offrent et ainsi avoir plus de plaisir à la descente (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

4.3. Motivations à pratiquer la randonnée à ski

Les motivations qu'ont les randonneurs à pratiquer leur sport sont diverses. Près de 90% ont mentionné le plaisir que ce sport leur procure. 80% le font pour pratiquer une activité physique, 78% pour profiter de la nature, 72% pour aller en montagne et 59% pour passer du temps avec des amis. 27% pratiquent le ski de randonnée avec le but de s'entraîner en vue de participer à des compétitions de ski-alpinisme. Il est intéressant de noter que 48% des personnes sondées font de la randonnée pour s'éloigner de la foule et pour la liberté d'aller là où ils le souhaitent (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

A la question « Quels sont pour vous les maître-mots du ski de randonnée ? », les 10 éléments qui ressortent le plus souvent sont, dans l'ordre de fréquence : « plaisir », « liberté », « nature », « montagne », « effort », « évasion », « sécurité », « amis », « partage » et « sport » (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

Figure 1 : Maîtres-mots du ski de randonnée d'après les pratiquants sondés

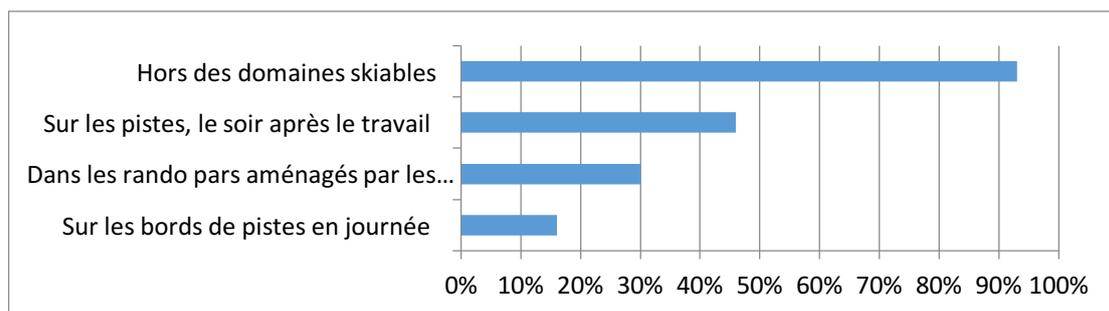


Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018a)

4.4. Lieux de pratique

Les randonneurs à ski sondés pratiquent leur sport à différents endroits et de différentes manières. Il ressort de l'enquête que 93% d'entre eux le pratiquent en dehors des pistes. Alors que 46% le pratiquent le soir sur les pistes de ski et 16% sur les bords des pistes en journée. 30% des sondés ont indiqué qu'ils se rendaient parfois dans des rando parcs aménagés pour pratiquer le ski de randonnée (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

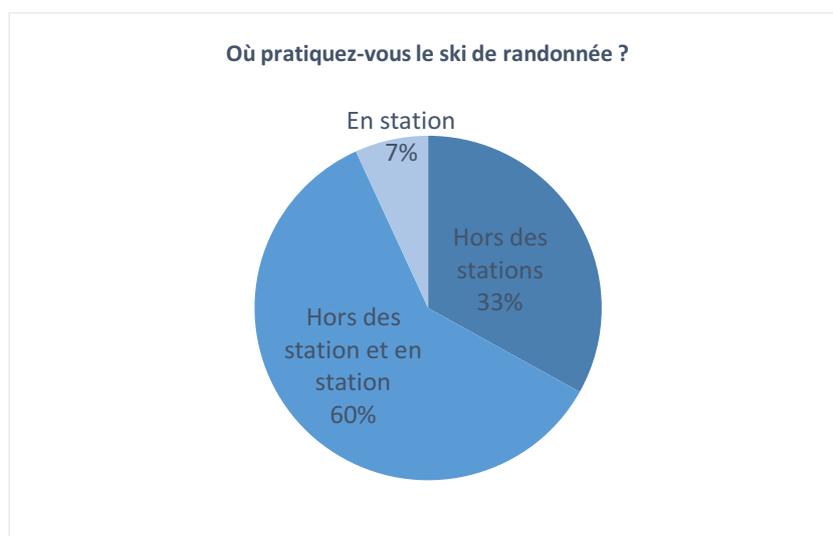
Figure 2 : Lieux de pratique des randonneurs à ski



Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018a)

En limitant les éléments de réponse aux deux seules possibilités : « en station » et « en dehors des stations », les résultats suivants ressortent de l'enquête : 33% des randonneurs pratiquent la rando uniquement en dehors des stations, 60% ont indiqué alterner entre la pratique en dehors des pistes ainsi qu'en station alors que 7% des randonneurs sondés ont indiqué qu'ils pratiquaient uniquement sur les domaines skiables (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

Figure 3 : Répartition des randonneurs à ski entre station et hors-piste

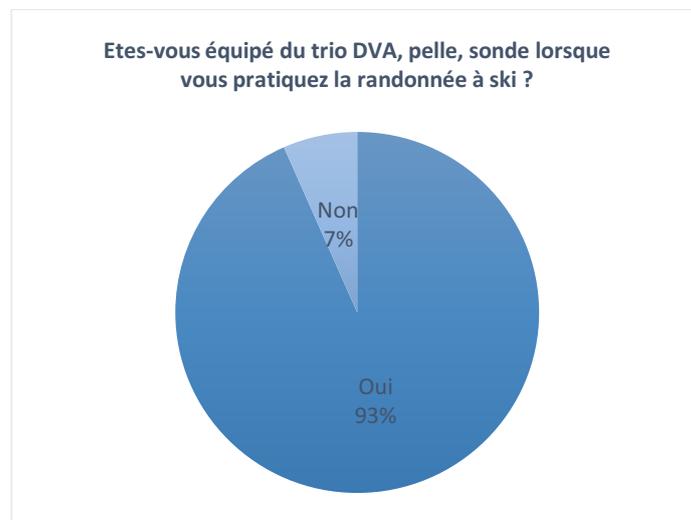


Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018a)

4.5. Sécurité

Au niveau de la sécurité, 92% des randonneurs à ski sondés indiquent qu'ils consultent la météo et le bulletin d'avalanche avant de réaliser une sortie à ski. Ils sont 93% à être équipés de l'équipement de sécurité composé du DVA-pelle-sonde. 74% indique avoir suivi un cours de formation pour apprendre à utiliser le matériel de sécurité. En ce qui concerne l'airbag, seules 10% des personnes sondées l'utilisent durant leur pratique de la randonnée à ski (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

Figure 4 : Pourcentage de pratiquants équipés du matériel de sécurité obligatoire



Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018a)

4.6. Budget

En ce qui concerne le budget annuel qu'ils accordent à l'achat de matériel, 47% des sondés indiquent qu'ils dépensent entre 500 CHF et 1000 CHF, alors que 25% dépensent entre 1000 CHF et 2000 CHF et 21% moins de 500 CHF. Seuls 7% investissent plus de 2000 CHF chaque année pour acheter du matériel de randonnée (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a). Ce montant peut paraître élevé, mais pour un compétiteur, il est très vite atteint en raison des prix élevés du matériel de ski-alpinisme. Les chaussures les plus légères du marché coûtent plus de 2100 CHF et un set de skis de compétition composé d'une paire de skis et de fixations légères peut facilement atteindre 1800 CHF. Pour un randonneur qui ne pratique pas ce sport en compétition, les prix du matériel sont plus bas. Il lui faudra compter environ 2000 CHF pour s'équiper des chaussures, des skis, des fixations et des peaux de phoque.

Les randonneurs à skis sondés sont 43% à avoir un budget annuel de moins de 500 CHF pour les sorties en ski de randonnée (séjours à la montagne avec nuitées à l'hôtel ou en appartement, les nuitées en cabane ou encore les compétitions ou les voyages à l'étranger). 35% ont un budget compris entre 500 CHF et 1000 CHF, 15% ont un budget compris entre 1000 CHF et 2000 CHF alors que 7% accordent plus de 2000 CHF à leurs sorties (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

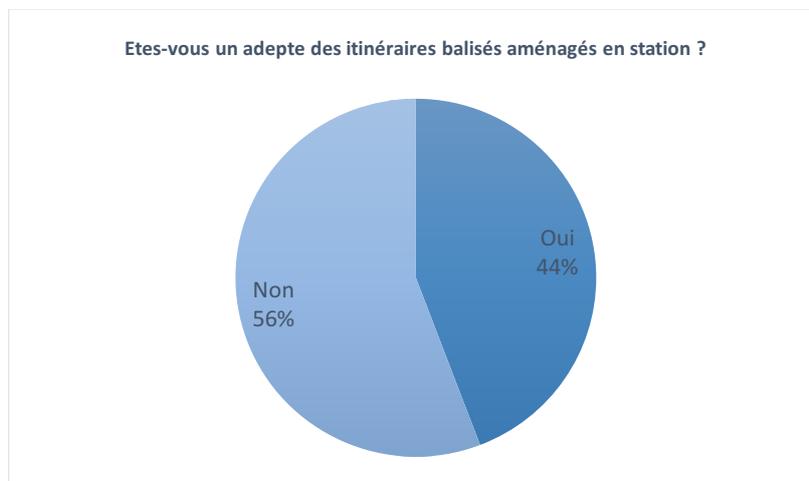
4.7. Participation à des compétitions de ski-alpinisme

46% des randonneurs sondés ne participent à aucune course de ski-alpinisme alors que 25% prennent part à une ou deux compétitions durant la saison. 21% des sondés font entre trois et six courses et 8% en font plus de six durant l'hiver. Le format de course le plus apprécié est la course par équipe (80%) suivi des courses nocturnes (51%). 84% des sondés ont déjà participé une fois à la Patrouille des Glaciers. Ce qui démontre que la course organisée par l'Armée Suisse est très populaire (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

4.8. Appréciation du ski de randonnée en station

44% des randonneurs à skis qui ont participé à ce sondage indiquent qu'ils sont adeptes des itinéraires de randonnée balisés dans les stations de ski. Ils sont 94% à estimer que la création de rando parcs est une démarche positive. Ce qui montre qu'une majorité des non-utilisateurs est aussi favorable aux rando parcs (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

Figure 5 : Pourcentage de randonneurs sondés qui adhèrent au ski de rando en station



Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018a)

4.8.1. Avis positifs

Lorsqu'ils justifient leurs choix, les adeptes du développement d'itinéraires de randonnée à ski balisés en station évoquent le plus souvent le fait qu'ils leur permettent de pouvoir pratiquer leur sport en sécurité. Cela leur permet de pouvoir randonner seuls, ce que ne leur permet pas la randonnée hors-piste. Ils expliquent que cela rend l'expérience plus accessible à des gens non-initiés à la pratique de la randonnée en montagne et que cette démarche permet ainsi de démocratiser le ski de randonnée. Pour les randonneurs favorables aux rando parcs, ils leur offrent la possibilité de pratiquer la randonnée en cas de mauvaises conditions en montagne. Il ressort également de certains randonneurs que la cohabitation avec les skieurs alpins est facilitée. Pour certains d'entre eux, les itinéraires aménagés leur permettent de ne plus avoir l'impression de déranger lorsqu'ils pratiquent la randonnée sur les domaines skiables. Les rando parcs sont pour certains un moyen de pouvoir s'entraîner de manière plus aisée en vue des compétitions auxquelles ils sont inscrits. L'accessibilité des lieux pour la pratique de la randonnée à ski est également mise en avant ; elle permet aux personnes qui ont un emploi du temps chargé de pouvoir faire des sorties à ski sans perdre de précieuses minutes pour se rendre en montagne (données récoltées par l'auteur - sondage 2018a).

4.8.2. Avis négatifs

Venant des randonneurs à ski non favorables à la démarche du développement d'itinéraires de randonnée balisés en station, l'argument majoritaire est que cela va à l'encontre de la nature du ski de randonnée. Certaines personnes estiment en effet que rien de ce qui fait la beauté du ski de randonnée n'est présent dans les rando parcs. Selon eux, on n'y retrouve aucune liberté et aucun esprit d'aventure. Pour ceux que l'on peut qualifier de puristes, les rando parcs sont trop canalisateurs et attirent trop de monde. D'autres estiment encore qu'ils déresponsabilisent les randonneurs qui les fréquentent en raison du fait qu'ils se trouvent dans un endroit sécurisé, et qu'ils oublient les règles qui s'appliquent une fois qu'ils en sortent. Pour d'autres, ils ne sont pas nécessaires, car il existe suffisamment de possibilités de pratiquer la randonnée à ski en nature ou le soir dans les stations lors des ouvertures nocturnes des pistes.

Chapitre 5 - Crans-Montana et son offre sportive

5.1. Présentation de la destination

La station de Crans-Montana est située à 1500 mètres sur un plateau surplombant la vallée du Rhône. Myswitzerland.ch indique sur son site internet que Crans-Montana est, à la fois, un village de montagne idyllique ainsi qu'une ville alpine en raison du fait que la station du Haut-Plateau associe les commodités d'une station de vacances moderne aux atouts de la nature et au panorama des Alpes valaisannes (Suisse Tourisme, 2018).

Sur la page d'accueil de son site internet, Crans-Montana affiche quelques-unes de ses différentes facettes : le Sport, la Détente, la Nature et la Culture. La station montre les différentes activités qu'il est possible de vivre pour un vacancier. Elle indique qu'il y en a pour tous les goûts et que chacun y trouvera son compte (CMTC, 2018a).

5.2. La marque Crans-Montana Absolutely

CMTC a annoncé, le jeudi 19 mai 2016, le lancement de son nouveau concept de marque pour la destination. Ce concept redéfinit l'identité, les fondements et les essentiels de la marque Crans-Montana (Vetter, 2016).

La marque Crans-Montana Absolutely illustre la diversité absolue de toute une région, la richesse totale de sa nature, de ses sports, de sa culture et des possibilités de s'y détendre. Elle est une promesse et un engagement envers ses hôtes à y vivre une expérience absolue. Pour ce faire, CMTC a élaboré une Charte d'engagement qui met le client au cœur de ses préoccupations. Elle vise à fédérer tous les acteurs de la destination. Le but de cette démarche est de regagner en crédibilité et en attractivité, ceci afin d'augmenter la fréquentation de la station. Crans-Montana a ainsi l'ambition de répondre à toutes les attentes de ses clients et même de les dépasser. Elle souhaite les enthousiasmer en tenant la promesse qu'elle leur a faite. Le but est de conserver la confiance de ses hôtes et de gagner leur fidélité (CMTC, 2016).

5.3. Une stratégie de positionnement claire

Dans sa présentation du 8 décembre 2016 devant le Club de Com du Valais, M. Huggler (2016) énumérait toutes les activités qu'il est possible de réaliser dans la station et posait la question de ce qu'il manquait à l'assemblée. Personne n'a pu y répondre. Cette diversité des

activités s'insère dans la stratégie de Crans-Montana qui souhaite en offrir pour tous les publics et pour tous les goûts.

« Le Guide de présentation de la marque Crans-Montana Absolutely » (2016) précise très clairement le positionnement de la station qui souhaite être, pour ses clients, « une destination exclusive par la qualité et la diversité de son offre » (CMTC, 2016). Crans-Montana promet que le client y trouvera « la possibilité de pratiquer une foule d'activités, dans un environnement unique » (CMTC, 2016).

5.4. Les offres de sport Outdoor de la station

Sur son site internet, Crans-Montana offre une grande panoplie de sports. En été, le visiteur a l'embaras du choix entre le cyclisme sur route ou le VTT, le golf, les randonnées et les balades, les sports aquatiques, les sports aériens, les sports indoor ou encore les sports outdoor tels que le canyoning ou le paddle. En hiver, les sports de neige tels que le ski alpin, le snowboard, le ski de fond, la randonnée pédestre, le ski de randonnée, les raquettes à neige, ou encore le Crashed Ice sont les activités sportives offertes aux visiteurs (CMTC, 2018b).

Durant la saison d'été, la station compte 177 km d'itinéraires balisés pour le VTT, deux pistes de vélo de descente et une zone de Northshore. La destination indique, sur son site internet, que de nouveaux parcours sont actuellement en cours d'homologation (CMTC, 2018c). Depuis l'été dernier, Crans-Montana offre 200 kilomètres d'itinéraires sur route aux amateurs de cyclisme. Les différents parcours ont été développés par le professionnel Steve Morabito (CMTC, 2018d). En y ajoutant ses sept hôtels labellisés Swiss Bike Hotels, Crans-Montana est une destination qui a tout pour plaire aux amateurs de vélo (CMTC, 2018e).

La station est également une destination privilégiée pour la pratique de la randonnée pédestre et du Trail. L'année dernière, les 4 différents parcours du Trail des Patrouilleurs étaient balisés en permanence et offraient ainsi un terrain de jeu aux adeptes de la course à pied en montagne. Le site internet de la station indique que, dès cet été, de nouveaux parcours de Trail balisés viendront s'ajouter aux parcours du Trail des Patrouilleurs, qui sont déjà balisés depuis l'été 2017 (CMTC, 2018f).

Durant la saison d'hiver, Crans-Montana propose des activités sportives adaptées à tous les goûts. Les adeptes de ski alpin et de snowboard seront amplement satisfaits par les 140

kilomètres de pistes répartis entre 1500 et 3000 mètres d'altitude. Les personnes qui préfèrent les sports d'endurance sur neige, trouveront leur bonheur sur les 16 kilomètres de pistes de ski de fond de la station ou sur les 15 nouveaux itinéraires du Rando Parc (CMTC, 2018b).

5.5. Un calendrier riche en évènements sportifs

Crans-Montana a un rapport privilégié au monde de l'évènementiel sportif. En été, les rendez-vous sportifs de renommée internationale que sont l'Omega European Master de golf et le Jumping Longines Crans-Montana s'y déroulent (CMTC, 2018g). En hiver, le rendez-vous incontournable de Crans-Montana est l'Audi FIS Coupe du Monde – Ski alpin Dames où les meilleures athlètes se donnent rendez-vous sur la piste du Mont-Lachaux (Crans-Montana AUDI FIS Coupe du Monde, 2018).

Chaque année au mois de juin se tenait un évènement original qui attirait un grand nombre de sportifs ; le Terrific. Cette compétition multidisciplinaire en relais était appréciée des sportifs pour son originalité. L'édition 2013 de l'épreuve requérait que les participants forment une équipe de six relayeurs dans des sports aussi variés que le VTT, la course à pied de montagne, le ski-alpinisme, la natation, le cyclisme et la course à pied en plaine pour terminer (Loisirs.ch, 2013). Après avoir existé durant 23 éditions et proposé plusieurs ajustements dans les disciplines au cours des années, le Terrific de Crans-Montana a connu sa dernière édition en 2014 (CMTC, 2015).

Depuis 2016, Crans-Montana accueille, à la mi-juin, le UNICEF Cycling for Children. Il s'agit d'une course populaire de cyclisme où chacun a la possibilité de se faire parrainer pour récolter des fonds pour l'UNICEF et ainsi venir en aide aux enfants en détresse (Comité Suisse pour l'UNICEF, 2018).

C'est en 2014 qu'a eu lieu la première édition du Trail des Patrouilleurs. Il s'agit d'un Trail qui a la particularité de se courir en équipe de deux ou trois sur quatre parcours différents allant de 15 à 55 km. Etant donné que la course a lieu en fin de saison de Trail (fin septembre – début octobre) et qu'elle est une des seules en Suisse à se courir en équipe, elle voit chaque année un grand nombre de sportifs y participer. Il s'agit véritablement d'un évènement populaire où les coureurs viennent en famille pour passer un bon moment et profiter de la bonne ambiance qui règne au moment de l'après-course (Trail des Patrouilleurs, 2018).

Cet été, Crans-Montana accueille le départ de la Look Marmotte Granfondo qui est le parcours intermédiaire de la nouvelle course Le Tour des Stations. Le départ de la course sera donné le 11 août à 9h du Centre Ycoor (Tour des Stations, 2018).

Le tableau 3 présente les dates des manifestations sportives de Crans-Montana qui figurent au calendrier 2018 des animations et des évènements ainsi que le sport qui est concerné.

Tableau 3 : Calendrier des manifestations sportives de Crans-Montana

Date	Manifestation	Sport
Hiver (a)		
13 Janvier	Nocturne du Loup	Ski-alpinisme
21 Janvier	Wintertrail des Patrouilleurs	Trail Running
27 et 28 Janvier	Coupe d'Europ de Snowboard Big Air et Half-Pipe	Snowboard
2 au 4 Février	Winter Golf Cup	Golf
14 Février	Crans-Montana Vertical Night 2	Ski-alpinisme
27 et 28 Février	Coupe d'Europe FIS Dame	Ski alpin
3 et 4 Mars	AUDI FIS Coupe du Monde de Ski Alpin Dames	Ski alpin
10 Mars	Matinale des Dames	Ski-alpinisme
17 Mars	Défi des Faverges	Ski-alpinisme
19 et 20 Mai	Spring Session	Ski et Snowboard Freestyle
Été (b)		
2 Juin	La Badagia	Cours d'obstacle et d'orientation
8 Juin	Sport Talent Charity Day	Golf
9 Juin	Cycling For Children by UNICEF	Cyclisme sur route
12 au 15 Juillet	Jumping Longines Crans-Montana	Hippisme
11 Août	Tour des Stations	Cyclisme sur route
6 au 9 Septembre	Omega European Masters	Golf
29 Septembre	Trail des Patrouilleurs	Trail Running

Source : Tableau de l'auteur provenant de sources multiples

a. CMTC (2018h)

b. CMTC (2018g)

5.6. Une saison de ski-alpinisme riche

Quatre différentes courses de ski-alpinisme se sont déroulées cet hiver à Crans-Montana. Le nombre de courses dans la station se porte même à six si l'on compte toutes les différentes compétitions de la saison (CMTC, 2018h).

La plus ancienne est le Défi des Faverges qui a vécu cette année sa douzième édition. Il s'agit d'une course par équipe de 3 qui a lieu tous les deux ans. Elle attire un grand nombre de participants car elle fait office de répétition générale à un mois de la célèbre Patrouille des Glaciers. Cette année le Défi a proposé un nouveau parcours plus accessible de 15,2 km pour 1300m de dénivelé positif (d+). Le parcours original compte 30,2 km pour 2850m d+. Le parcours intermédiaire propose quant à lui une distance de 22,6 km et 1980m d+. Pour cette

édition 2018, la manifestation a attiré plus de 1100 participants sur ses trois différents parcours (Défi des Faverges, 2018).

On retrouve ensuite la Nocturne du Loup qui a vécu sa septième édition cette année. La course a lieu chaque année sous la forme d'une Verticale Race de 720 mètres de dénivelé qui se court en individuel. Elle s'est déroulée le 13 janvier sur le secteur des Violettes et a accueilli 160 coureurs. Auparavant, la course se tenait du côté de l'Aminona mais son parcours a été modifié il y a deux ans (VS Timing, 2018).

On retrouve ensuite les nouvelles courses dénommées « Crans-Montana Vertical Nights ». Elles regroupent trois Vertical Race nocturnes qui ont eu lieu sur trois différentes portions du domaine skiable et qui sont réparties sur la saison hivernale. Chacune des étapes était planifiée durant une semaine de vacances scolaires. Elles ont vu le jour cette année en même temps que le Rando Parc. La particularité de cette course et que chacune des différentes étapes a un thème bien précis et que les coureurs étaient même invités à se déguiser pour la dernière étape. Deux étapes étaient planifiées sous forme d'individuelle alors qu'une a eu lieu par équipe de deux. Les coureurs qui prenaient part aux trois étapes participaient à un classement général. La première étape s'est tenue le 27 décembre et son parcours se situait du côté des Violettes. La deuxième a eu lieu le 14 février et se déroulait entre Crans et Cry d'Er. Finalement, la troisième étape a été annulée (Crans-Montana Vertical Nights, 2017).

Enfin, on retrouve une autre course qui a vu le jour cet hiver et qui a connu un joli succès pour sa première édition, et ce malgré les conditions météorologiques peu favorables. Il s'agit de la Matinale des Dames qui s'est déroulée le samedi 10 mars. La particularité de cette course est qu'il s'agit d'une Verticale Race sous forme de contre-la-montre qui a lieu en journée. Elle se déroule sur la piste qui a été empruntée une semaine auparavant par les championnes de la Coupe du Monde de ski alpin. Son parcours relie donc les Violettes à Cry d'Er. La Matinale des Dames mise sur l'esprit convivial et familial en proposant, une fois la course terminée, un déjeuner à Cry d'Er suivi de concerts. Chaque participant se voit également remettre un abonnement journalier de ski pour pouvoir profiter des pistes durant l'après-midi. Une centaine de coureurs ont fait le déplacement (Matinale des Dames, 2018).

Le tableau 4 présente le calendrier des 6 différentes courses qui se sont déroulées à Crans-Montana durant l’hiver 2017-2018. Il présente la distance, le dénivelé et le nombre de participants de chaque course.

Tableau 4 : Récapitulatif des courses de Crans-Montana durant la saison 2017-2018

Date	Course	Type	Distance	Dénivelé positif (m)	Participants
27.12.17	Crans-Montana Vertical Night 1	Verticale Race / Nocturne	3,5a	720a	94a
13.01.18	Nocturne du Loup	Verticale Race / Nocturne	3,5b	720b	160b
14.02.18	Crans-Montana Vertical Night 2	Verticale Race / Nocturne	4,7a	780a	98a
10.03.18	Matinale des Dames	Verticale Race / Diurne / CLM	2,6c	720c	96c
17.03.18	Défi des Faverges	Course en équipe	30,2 / 22,6 / 15,2d	2850 / 1980 / 1300c	1122c
04.04.18	Crans-Montana Vertical Night 3	Verticale Race / Nocturne	3,5a	720a	annulée

Source : Tableau de l’auteur provenant de sources multiples

- c. Crans-Montana Vertical Nights (2017)
- d. VS Timing (2018)
- e. La Matinale des Dames (2018)
- f. Défi des Faverges (2018)

La saison d’hiver de Crans-Montana a été riche en courses de ski-alpinisme. Ce qui a pu conduire à une baisse d’envie des coureurs de venir à Crans-Montana en fin d’hiver (Tarcis Ançay, Vice-président de la Commission sportive des Communes de Crans-Montana et organisateur de la Matinale des Dames, communication personnelle, 29 mars 2018). Le même sentiment émane d’Alexandre Lévy (gérant du Rando Shop, communication personnelle, 29 mars 2018), qui estime qu’il y a assez d’évènements à Crans-Montana pour les compétiteurs.

Cet hiver, s’est également déroulée la première édition du Winter Trail des Patrouilleurs. Il s’agit de la version hivernale du Trail des Patrouilleurs qui a lieu entre l’Aminona et Crans sur un parcours totalement enneigé. Le Winter Trail des Patrouilleurs propose deux parcours différents : un de 20 km pour 800 mètres de dénivelé et un autre de 10 km pour 250 mètres de dénivelé. Cette première édition qui a eu lieu le 21 janvier fut une belle réussite avec la participation de plus de 300 coureurs (Wintertrail des Patrouilleurs, 2018).

5.7. Aminona Espace Grandeur Nature

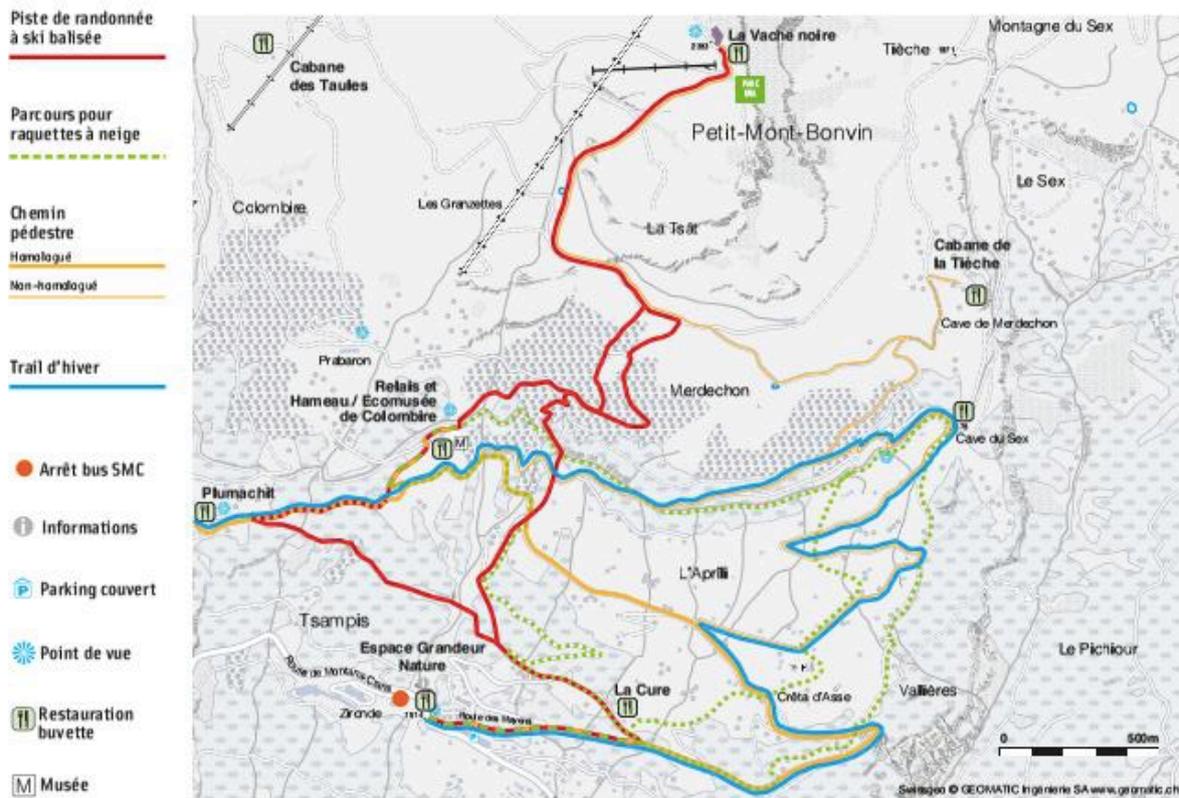
Suite à la fermeture de la télécabine de l’Aminona en 2014 (Massy, 2017), l’Espace Grandeur Nature a vu le jour pour devenir un endroit de calme et de retour aux sources. L’année qui a suivi le démantèlement des remontées mécaniques, des aménagements ont été réalisés pour redonner vie à cette partie du domaine skiable. Le service de bus navettes a été renforcé pour desservir l’Aminona, l’ancienne piste de luge a été transformée en itinéraire

sécurisé pour les amateurs de randonnée, des activités accompagnées gratuites ont été mises en place et un centre d'accueil a vu le jour. Il s'agit aujourd'hui d'un lieu où les activités douces tels que les raquettes, la luge, la randonnée à ski et la randonnée pédestre sont privilégiées (Bongard, 2015).

Durant l'hiver 2015, deux premiers parcours de ski de randonnée balisés ont été mis en place entre le bas de la station de l'Aminona et le restaurant d'altitude la Vache Noire. Un parcours faisait la totalité de la montée, soit 6,6 km pour 880 mètres de dénivelé et un parcours intermédiaire, s'arrêtant au hameau de Colombire, offrait une distance de 2,7 km pour 300 mètres de dénivelé. Ces deux parcours faisaient partie des parcours de randonnée à ski de la marque suisse Movement Skis : les Movement Touring Tracks. Ils ont été proposés par Séverine Pont-Combe et Nicolas Combe, et étaient déjà entretenus par leurs soins (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

Durant cet hiver, du 23 décembre au 7 janvier et du 3 février au 4 avril, des sorties en ski de randonnée ainsi qu'une initiation au Trail d'hiver ont été proposées une fois par semaine. Les personnes intéressées à y participer étaient alors accompagnées d'un professionnel qui leur donnait des conseils pour progresser dans ces deux disciplines. Du 23 décembre au 1^{er} avril, des sorties accompagnées en raquettes à neige étaient également organisées une fois par semaine (CMTC, 2017a).

Figure 6 : Plan de l'Espace Grandeur Nature de l'Aminona



Source : CMTC (2017a)

5.8. Séverine Pont-Combe : ambassadrice ski-alpinisme de la station

Séverine Pont-Combe est une skieuse-alpiniste de renommée internationale qui a été membre de l'équipe nationale de ski-alpinisme. Elle a notamment été 2 fois championne du monde et a remporté 4 fois la Patrouille des Glaciers. Elle vit sur le territoire de la Commune de Crans-Montana et figure sur le site internet de la station parmi les ambassadeurs de Crans-Montana (CMTC, 2018i).

Séverine a été, en compagnie de son mari Nicolas Combe, à l'origine des itinéraires de randonnée qui se trouvaient sur l'Espace Grandeur Nature. Ils seront également tous les deux à l'origine du développement de ces itinéraires vers le Rando Parc qui se trouve sur l'ensemble du domaine skiable de la station (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

Chapitre 6 - Le Rando Parc de Crans-Montana

6.1. Naissance du Rando Parc

L'idée de développer un rando parc à Crans-Montana vient de Séverine Pont-Combe et de son mari Nicolas Combe, de l'Office du Tourisme de Crans-Montana et du fabricant de matériel de randonnée à ski Movement Skis. Le développement du Rando Parc de Crans-Montana s'est fait en deux étapes. Il y a d'abord eu la création de deux parcours Movement Touring Tracks sur l'Espace Grandeur Nature de l'Aminona. La deuxième est celle de la création des 15 parcours que compte actuellement le Rando Parc. Nicolas et Séverine ont l'idée de proposer des parcours sur l'entier du domaine skiable de la station depuis trois ans environ ; ils estimaient que le ski de randonnée n'était pas suffisamment mis en valeur en restant uniquement du côté de l'Aminona. Séverine et Nicolas ont alors présenté à CMTC leur idée qui leur a alors proposé de prendre la tête du projet et de les soutenir dans leur démarche (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

L'idée de base du projet est de pouvoir offrir des parcours de randonnée sécurisés et entretenus à des personnes qui découvrent ce sport. Durant la phase de développement des parcours, ils ont évité de tracer des itinéraires qui passent dans les zones de protection de la nature. Ils ont également essayé de trouver des itinéraires qui soient les plus intéressants possibles en termes de ski de randonnée. Ils ont essayé de proposer des parcours qui soient le plus nature possible malgré le fait qu'ils se trouvent sur un domaine skiable. Un autre point qui a nécessité une grande attention est la sécurité. Afin d'éviter les risques d'accidents liés aux croisements de pistes, ils ont discuté directement avec les patrouilleurs responsables des secteurs concernés. Ces discussions ont amené un certain nombre de modifications en raison des risques de collisions qui auraient pu avoir lieu avec les skieurs alpins (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

6.2. Les acteurs du Rando Parc

Le Rando Parc est géré par quatre acteurs différents : Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC), Crans-Montana Exploitation (CME), Crans-Montana-Aminona SA (CMA) ainsi que Séverine Pont-Combe et Nicolas Combe. CMTC et CME sont les deux entités qui ont pris en charge le Rando Parc (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018).

6.2.1. Crans-Montana Tourisme & Congrès

L'Office du Tourisme de Crans-Montana a supporté une partie des frais de développement du Rando Parc. CMTC s'occupe également de la communication globale du Rando Parc et de l'offre ski de randonnée de la station. CMTC a beaucoup communiqué sur la première année d'ouverture du Rando Parc. Il a, entre autres, réalisé les flyers et les cartes au format papier qui sont disponibles dans les magasins de sport de la station ainsi que deux vidéos de promotion. C'est également CMTC qui a démarché les deux sponsors : Rando Shop et Movement Skis. CMTC travaille actuellement sur la création d'une vraie carte de poche, solide et pliable, que les randonneurs pourront emmener avec eux afin de se repérer sur le Rando Parc dès l'hiver prochain (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018).

6.2.2. Crans-Montana Exploitation

CME est la société qui gère les infrastructures sportives de Crans-Montana telles que les pistes de ski de fond, les sentiers de randonnée pédestre et les pistes de VTT en été. CME a également participé au financement du Rando Parc (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018).

6.2.3. Crans-Montana Aminona SA

CMA assure la sécurité des itinéraires et communique l'ouverture / fermeture des parcours sur les différents systèmes d'information. Ce sont les patrouilleurs du domaine skiable qui garantissent la sécurité des tracés. CMA s'occupe également de la vente des cartes d'accès au Rando Parc qui sont disponibles aux caisses des remontées mécaniques (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

Selon Nicolas Combe (CP, 27 mars 2018), CMA est la plaque tournante du Rando Parc. La société de remontées mécaniques est en effet l'acteur le plus important du projet du Rando Parc, car c'est sur son domaine skiable que les itinéraires sont implantés. Sans sa participation, le développement d'une telle offre aurait été compromis. Nicolas Combe tient à préciser que le fait de pouvoir sécuriser la totalité des parcours est dû au fait qu'ils se trouvent sur le domaine skiable.

6.2.4. Séverine Pont-Combe et Nicolas Combe

Séverine et Nicolas se sont occupés du développement des itinéraires. Ce sont eux qui gèrent l'opérationnel sur le terrain et qui ont balisé les parcours en début d'hiver. Le balisage

représente environ 160 heures de travail. En cours de saison, ils s'occupent également de l'entretien des traces. Cela signifie que s'il neige, ils se rendent sur les parcours pour relever les piquets de balisage et pour modifier les tracés (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

6.3. Les sponsors du Rando Parc

Deux sponsors principaux figurent sur les visuels du rando parc ainsi que sur les panneaux de balisage. Il s'agit du fabricant suisse de matériel de ski de randonnée Movement Skis et du magasin local Rando Shop qui est spécialisé dans la randonnée à ski.

6.3.1. Movement Skis

Nicolas Combe (CP, 27 mars 2018) explique que Movement Skis sont également à l'origine du Rando Parc. Ceci en raison du fait que les deux parcours de l'Aminona faisaient partie intégrante du réseau Movement Touring Tracks jusqu'à l'hiver dernier.

Si le Rando Parc de Crans-Montana figure toujours sur le site internet qui recense les Movement Touring Tracks, Nicolas Combe (CP, 27 mars 2018) précise que c'est bien CMA qui est propriétaire des parcours, et non Movement Skis. Le fabricant est aujourd'hui uniquement un des sponsors du Rando Parc. La raison de ce changement de type de relation qui unit le Rando Parc et Movement Skis est que Crans-Montana souhaite garder une certaine autonomie par rapport au fabricant.

6.3.2. Rando Shop

Le propriétaire du magasin, Alexandre Lévy (CP, 29 mars 2018), explique avoir répondu favorablement à la demande de CMTC de devenir l'un des sponsors du Rando Parc, car il a tout de suite été séduit par l'offre proposée. Pour lui, ce partenariat était une évidence (Rando Parc – Rando Shop) et il avoue qu'il serait « passé à côté d'un truc » s'il n'avait pas accepté de devenir sponsor du Rando Parc. En tant que seul magasin spécialisé dans la randonnée à ski, il estime que ce partenariat lui sera fortement bénéfique (A. Lévy, CP, 29 mars 2018).

6.4. Présentation du Rando Parc

Le Rando Parc de Crans-Montana est composé de 15 itinéraires différents et représente plus de 8000 mètres de dénivelé positif. Il est réparti sur l'ensemble du domaine skiable avec des départs d'itinéraires situés à Crans, Arnouva, les Violettes et l'Aminona (CMTC, 2017b).

Un point sur lequel Séverine et Nicolas ont été particulièrement vigilants est l'accessibilité des parcours et leur arrivée à un restaurant situé sur le domaine. Cette démarche a été choisie afin que CMA, qui possède différents établissements situés sur le domaine skiable, puisse retirer des avantages du Rando Parc. Il s'agit également d'un point positif pour les utilisateurs qui ont ainsi la possibilité d'accéder très facilement aux départs des parcours et qui peuvent se changer au chaud ou encore se restaurer une fois leur sortie terminée (N. Combe, CP, 27 mars 2018).

Le tableau 5 présente les noms, le dénivelé positif, la distance et la cotation des parcours du Rando Parc de Crans-Montana.

Tableau 5 : Les différents parcours du Rando Parc de Crans-Montana

no	Nom du parcours	d+	km	cotation
1	Zamoureux	760	4.8	difficile
2	La Ligne Bleus	760	5.3	moyenne
3	Summit	250	1.4	facile
4	Le 1000+	1000	6.5	difficile
5	Rookies	210	1.8	facile
6	L'Arnou d'Er	550	4.1	moyenne
7	La Violette	720	4.7	moyenne
8	Colorado	780	4	moyenne
9	La Plume	720	6.3	difficile
10	Rookies-Bis	280	3.3	facile
11	La Dame	490	3.5	facile
12	Vache Noire	880	5	moyenne
13	Petit Loup	302	2.7	facile
14	Grand Loup	880	6.3	moyenne
15	<i>(La X'Trème (4,8,12 et 11))</i>	<i>3080</i>	<i>36.8</i>	<i>difficile)</i>
		8582	59.7	
	Dénivelé moyen (m)		613	
	Distance moyenne (km)		4.26	

Source : CMTC (2017b)

Les 15 itinéraires sont classés en fonction de leur difficulté. Il y a trois degrés qui répondent à un code de couleur : Bleu = facile, Rouge = moyen et Noir = difficile. La classification des parcours est faite en fonction de leur dénivelé, de leur longueur et de leur technicité. Cette

variété des parcours permet à chaque utilisateur de trouver son compte. Le parcours le plus accessible au départ représente un dénivelé de 210 mètres pour 1,8 km alors que le parcours le plus difficile compte 3'080 mètres de dénivelé pour 36,8 km. Il s'agit d'un enchaînement des parcours 4, 8, 12 et 11 qui emmène les randonneurs les plus assidus sur l'ensemble du domaine de Crans-Montana (Annexe XI). Le Rando Parc compte 5 parcours faciles avec une moyenne de 310 mètres de dénivelé pour une distance de 2,5 km, 6 parcours moyens avec une moyenne de 650 mètres pour 4,2 km et 3 parcours difficiles (sans l'enchaînement des 4 parcours) avec une moyenne de 830 mètres pour 5,9 km. Le dénivelé positif total des 14 différents parcours représente plus de 8500 mètres et près de 60 kilomètres (CMTC, 2017b).

Le prix d'accès au Rando Parc est de 5 CHF pour un randonneur qui souhaite emprunter les itinéraires pour une journée. L'abonnement de saison s'élève à 50 CHF. L'accès au Rando Parc est compris dans l'abonnement Magic Pass et dans l'abonnement de saison à Crans-Montana. Il permet à chaque utilisateur de redescendre en remontées mécaniques ou sur les pistes en toute sécurité. Le tableau d'informations (annexe XI), situé au départ des différents itinéraires, précise également que le Rando Parc est sécurisé durant les heures d'ouverture du domaine skiable. En dehors de ces heures, le randonneur qui évolue sur les tracées du Rando Parc le fait sous sa propre responsabilité (Nicolas Combe, 27.03.2018).

Les itinéraires sont présentés sur une carte (figure XI) qui se trouve sur les différents tableaux d'informations situés aux points de départs. Ces mêmes cartes sont disponibles en format papier à l'Office du Tourisme et dans les différents magasins de sport de la station. Sur le terrain, les parcours sont balisés avec des panneaux jaunes visibles de loin (Annexe XII).

Chapitre 7 - Benchmark des stations de rando en France

7.1. Arêches-Beaufort

La station savoyarde d'Arêches-Beaufort fait office de référence dans le milieu du ski de randonnée. Ceci en raison de l'organisation de la prestigieuse Pierra Menta, qui a fêté sa 33^{ème} édition cette année (Labreveux, 2017b, p.42).

Arêches-Beaufort compte 3 itinéraires de randonnée balisés : "La Trace Bleue", la "Trace Rouge" et la "Trace Pro". Ces itinéraires, nommés ainsi en fonction de leur difficulté, ont été aménagés en 2015 afin de permettre à tous de pouvoir se familiariser avec le ski de randonnée. Les parcours les plus faciles sont prévus pour l'initiation au ski de randonnée et la "Trace Pro" permet aux compétiteurs de pouvoir s'entraîner (Labreveux, 2017b, p.42).

La station propose un grand nombre d'activités autour du ski de randonnée. Elle a notamment conclu un partenariat avec le fabricant de matériel de randonnée Dynafit, pour proposer des initiations de ski de randonnée nocturne tous les lundis de l'hiver. Ces initiations nommées « Arêches Dynafit Expériences » durent 1h30 et sont l'occasion pour les débutants de faire leurs premiers pas de randonnée avec un professionnel de la montagne sur un terrain facile. Le montant de l'initiation est de 30 Euros, matériel compris. Une soupe est offerte aux participants dans un restaurant sur les pistes avant qu'ils redescendent à la lumière des lampes frontales. Pour ceux qui souhaitent découvrir la pratique de la randonnée en hors-piste, des journées d'initiation sont organisées. Durant la matinée, les participants s'initient à la pratique du ski hors-piste. Dans l'après-midi, ils randonnent sur un des itinéraires avant de redescendre en hors-piste. Enfin, pour les randonneurs plus expérimentés, des sorties hors-piste à la journée sont proposées au prix de 70 Euros (encadrement par un guide et matériel fourni). Ces sorties ont lieu si quatre personnes au minimum se sont inscrites à l'avance (Arêches-Beaufort, 2018).

Avec l'arrivée de la pratique de la "freerando", Arêches-Beaufort propose des sorties freeride autour du domaine skiable. Ces sorties avec des skis larges et équipés de fixations de randonnée permettent aux amateurs de poudreuse et de grands espaces de pouvoir découvrir de nouvelles sensations (Arêches-Beaufort, 2018).

7.2. La Plagne

Dans son guide des “stations rando” 2016-2017, *Montagnes Magazine* indique que la Plagne est la station la mieux équipée en itinéraires balisés (Labreuveux, 2017a, p.76). La station française propose depuis l’hiver 2015-2016 des itinéraires répartis sur l’ensemble de son domaine skiable pour les randonneurs à ski de tous niveaux. Elle a édité un topoguide très complet qui présente les itinéraires avec des cartes et des textes descriptifs détaillés (Annexe XV). Ce qui permet aux randonneurs de se faire une idée de la trace qu’ils vont suivre et ainsi d’éviter des surprises. Ils y retrouvent également les consignes de sécurité et les numéros d’urgence en cas d’accident (La Plagne, 2017).

Les itinéraires se trouvent sur des portions damées ou sur des traces uniques. Les itinéraires faciles qui comportent peu de dénivelé sont adaptés aux débutants souhaitant s’initier à la discipline, et les plus difficiles permettent de progresser et d’acquérir une meilleure technique. Ils peuvent également être empruntés par les amateurs de ski-alpinisme qui souhaitent accumuler du dénivelé positif. Tout comme les itinéraires de Crans-Montana, le balisage des itinéraires conduit sur des pistes de ski, ce qui permet de pouvoir redescendre en toute sécurité (La Plagne, 2017).

En ce qui concerne les événements sportifs, les randonneurs à ski ont eu l’embarras du choix cet hiver. Premièrement, l’office de Tourisme de la Plagne a mis sur pied un Challenge composé de quatre courses de ski-alpinisme aux formats différents (montée sèche nocturne, course en circuit nocturne, montée de 1000m + descente hors-piste). Sur les différentes courses, des tests de matériel de randonnée étaient organisés durant l’après-midi qui précédait le départ (La Plagne, 2018). Deuxièmement, l’Ecole de ski d’Aime 2000 et le restaurant “Le Chalet de la Roche” ont organisé conjointement une épreuve de ski de randonnée de 5 courses qui se déroulaient cinq jeudis soir sur le même parcours de 600m d+ (Community Touring Club, 2018a).

En partenariat avec le fabricant de ski chamoniard Black Crows, spécialisé dans le freeski et le ski de randonnée, La Plagne proposait cet hiver les “Black Crows Early Crows” un mercredi sur deux. Il s’agit « d’un rassemblement de randonnée à ski matinale et sauvage pour pratiquants avertis » (Community Touring Club, 2018a). En partenariat avec Black Crows et le fabricant de chassures de randonnée à ski italien Scarpa, La Plagne a organisé deux journées

de test de matériel Black Crows et Scarpa en compagnie des fondateurs de la marque de ski chamoniarde, Julien Regnier et Bruno Compagnet ainsi que de l'athlète sponsorisé par Scarpa Lionel David (Community Touring Club, 2018a).

7.3. "Espace Ski de Rando"

La société Vertical / Raidlight, basée à St-Pierre de Chartreuse, est active dans le milieu de la fabrication de vêtements et d'accessoires de ski de randonnée et de Trail. Elle a développé le réseau "Espace Ski de Rando" qui a vu le jour en Chartreuse lors de la saison 2012-2013 (Laval, 2013).

La particularité de ces stations est, qu'en plus d'être regroupées sur le site internet <https://espace-skiderando.com/fr/> afin de profiter d'une visibilité commune, elles proposent une base d'accueil avec vestiaire et douches, un espace d'accueil, d'information et de sensibilisation, des parcours de ski de randonnée balisés, des ateliers techniques et du matériel de ski de randonnée en test (Laval, 2013).

Aujourd'hui, le réseau "Espace Ski de Rando" regroupe différentes stations de ski qui proposent une offre complète pour les randonneurs : Vallée de Munster, Col du Corbier Haut-Chablais, Villards – Belledone Sud et Chartreuse. Le site internet du réseau est très complet. En plus de donner des informations sur les stations partenaires, il propose des conseils techniques pour les randonneurs, tels que l'entretien du matériel, l'apprentissage de la gestion du froid, l'orientation en montagne ou encore des conseils pour préparer sa sortie de randonnée à ski. Il propose également une rubrique destinée aux débutants qui présente la totalité du matériel de randonnée nécessaire (skis, chaussures, fixations, vêtements, sac à dos, sécurité...). Les randonneurs à ski ont également la possibilité de suivre des "formations ABC ski de rando" avec des guides de montagne (Groupe Rossignol, 2018).

Depuis le début de l'hiver 2017-2018, "Espace Ski de Rando" propose également aux randonneurs à ski qui fréquentent les stations du réseau une application mobile leur permettant de s'orienter sur les parcours grâce au GPS et à la réalité augmentée. Elle indique également l'état des pistes en temps réel et permet d'enregistrer les parcours et les temps réalisés. Le randonneur à ski y retrouvera également toutes les informations au sujet des partenaires (hébergeurs, restaurateurs, magasins de sport, écoles de ski...) de chaque station (Groupe Rossignol, 2018).

7.4. Big Up & Down

Le Community Touring Club est une communauté qui regroupe tous les acteurs de la randonnée à ski : les pratiquants des différentes disciplines (les randonneurs, les freerandonneurs et les compétiteurs), les marques, les détaillants et les pros de la montagne. Il a été fondé il y a 4 ans par Gino Decisier et Guillaume Desmurs sous l'impulsion du freerider Enak Gavaggio, de la championne de ski-alpinisme Laetitia Roux, du guide de montagne Cédric Pugin et du champion Kilian Jornet. Le site internet, lancé en 2014, traite uniquement du ski de randonnée et de ses différentes formes. Il a su générer une grande communauté de passionnés de randonnée à ski qui a dépassé les espérances de ses fondateurs (Community Touring Club, 2017a).

Le Community Touring Club est à l'origine d'un évènement majeur de la scène randonnée en France qui regroupe tous les acteurs du milieu le temps d'un week-end. Cette année, la troisième édition du Big Up & Down a eu lieu dans la station savoyarde des Arcs du 2 au 4 février. Le principe de l'évènement est simple : faire la part belle au ski de randonnée sous toutes ses formes. Il y en a donc pour tous les goûts ; du compétiteur au freerandonneur en passant par le randonneur traditionnel. Le Big Up & Down se déroule sur trois jours et accueille différentes animations encadrées par des ténors de la randonnée à ski et du freeski, des ateliers accessibles à tous, des tests de matériel et deux compétitions (Community Touring Club, 2017b).

Le week-end commence par "la Belle Montée", une randonnée nocturne où tout le monde chausse les skis et les peaux de phoque pour une montée sur les pistes avant de passer un bon moment dans un restaurant d'altitude. Il se poursuit le lendemain par une course de type Vertical Race en compagnie de Kilian Jornet et se termine le dimanche par une compétition de "freerando" créée et encadrée par Enak Gavaggio. Durant tout le week-end, les participants ont la possibilité de participer à différents ateliers et de tester du matériel de randonnée (Community Touring Club, 2017b).

Cette année, le Big Up & Down a réuni plus de 500 participants et 16 marques de l'industrie du ski de randonnée. 60 participants ont pris part à la Vertical Race, 270 à « la Belle Montée » et 80 à la compétition de "freerando". Les ski-tests ont également connu un grand succès ; plus de 700 paires de ski de randonnée ont été testées durant le week-end. Ce qui a marqué

Enak Gavaggio, l'un des initiateurs de l'évènement, c'est que le Big Up & Down a réuni « tous les âges, tous les styles et tous les niveaux, des collants, des baggys, avec 65 mm sous le pied jusqu'à 120... » (Community Touring Club, 2018b). Selon lui, cela prouve que la randonnée n'est pas une seule discipline, mais « un état d'esprit ». Ce qui plait et qui fait que l'évènement attire autant de monde, c'est le mélange de tous les acteurs de la randonnée. Les marques sont présentes et proposent des tests de matériel, et surtout, les professionnels de la montagne que sont Vivian Bruchez (guide de montagne et skieur de pente raide), Enak Gavaggio (freerider pro et héro de la websérie Rancho), Cédric Pugin (guide de montagne et héro de la série Carnets de couloirs), Sophie Le Chasseur (freerider pro et héroïne de la série Magic Bus) ou encore Liv Sansoz (alpiniste et athlète Salomon) animent les différents ateliers et animations, ce qui permet aux participants de pouvoir les côtoyer et partager à propos de leur passion (Community Touring Club, 2018b).

En marge du festival, un grand débat sur le ski de randonnée en station s'est déroulé avec la participation de spécialistes du tourisme et de l'industrie du ski de randonnée. Il a permis de faire le tour de la question du développement de la randonnée dans les stations de ski et de confronter les avis des acteurs des milieux concernés (Annexe XVII) (Guittet, 2018).

Chapitre 8 - Bilan du Rando Parc

8.1. Frais de création du Rando Parc

Le tableau 6 présente les dépenses de la création du Rando Parc. Elles ont été estimées à 89'000 CHF, répartis sur deux ans, soit entre 2017 et 2018 (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018).

Tableau 6 : Frais de création du Rando Parc

Montant	Poste
15 000 CHF	Conception des parcours, repérage sur le terrain, séance de coordination (communes, CMA et association environnementales), données GPX, saisie des parcours sur OutdoorActive, plan de communication, organisation des CM Vertical Nights
25 000 CHF	Matériel de balisage (structure en bois au 3 départs, grands panneaux de départ, fléchage, piquets, embases et petits panneaux)
2 000 CHF	Achat d'une licence auprès de OutdoorActive, comme système de gestion des parcours sur le site et sur l'application mobile
7 000 CHF	Installation du balisage sur le terrain
8 000 CHF	Création de cartes, de flyers et distribution de tous-ménage jusqu'à Sierre
3 000 CHF	Création de deux vidéos de promotion
15 000 CHF	Publicité entre espace "print", campagne digitale et partenariat avec des sites, blogs et communautés existantes dans le domaine du ski de rando
3 000 CHF	Visite de presse, repas, logement des médias
6 000 CHF	Entretien permanent durant la saison avec remplacement du balisage et de piquets détruits ou manquants
5 000 CHF	Création d'une vraie carte de poche, pliable et solide (prévue en automne 2018)
89 000 CHF	

Source : A.-C. jecker (CP, 27 février 2018)

Le tableau reprend les dépenses concernant le cash-out mais ne tient pas compte des heures passées chez CME et CMTC sur la réalisation du Rando Parc. En considérant ces ressources, le montant total des dépenses s'élève à environ 100'000 CHF. A partir de la deuxième année, le montant des dépenses pour le fonctionnement annuel est estimé à 15'000 CHF (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018).

8.2. Fréquentation et revenus des randopass

La fréquentation exacte du Rando Parc est impossible à déterminer car tous les randonneurs n'ont pas forcément acheté de randopass ou possédaient un abonnement de ski valable à Crans-Montana. CMA a vendu 1141 randopass journaliers ainsi que 81 abonnements de saison. Cela représente un revenu de 9755 CHF (A.-C. Jecker, CP 26 juin 2018).

8.3. Les retombées médiatiques

Les retombées médiatiques des itinéraires balisés de Crans-Montana ont été nombreuses dans la presse spécialisée, mais également dans la presse écrite et télévisée. Si l'offre proposée par Crans-Montana n'est pas nouvelle et que d'autres stations proposent déjà des itinéraires de randonnée, c'est bien l'ampleur du Rando Parc qui a fait que l'information a été reprise par un grand nombre de médias. Pour CMTC, les retombées médiatiques « sont très intéressantes, car elles positionnent Crans-Montana comme une destination pionnière, qui suit une vraie tendance, qui sait répondre aux besoins précis d'une forte demande et qui est sensible aux problèmes de sécurité » (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018).

8.3.1. Presse spécialisée

Plusieurs blogs et sites consacrés aux loisirs, au ski de randonnée et aux sports de montagne ont partagé l'information de l'ouverture du Rando Parc de Crans-Montana. C'est le cas par exemple du site *Loisirs.ch*, qui indique que ce rando parc s'impose tout simplement comme le plus grand du monde (Loisirs.ch, 2017).

A l'étranger, l'information a également été reprise par le site spécialisé dans les sports de montagne *Altitude News* (Caroline, 2018) et par *Montagnes Magazine*. Le mensuel spécialiste des sports de montagne en France mentionne le Rando Parc de Crans-Montana dans son compte rendu du débat qui a eu lieu aux Arcs à l'occasion du Big Up & Down (Guittet, 2018).

Le journal italien spécialisé dans le ski de randonnée, *Skialper*, a publié un reportage de 7 pages dans son édition du mois de mars (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018). Un condensé de ce reportage se retrouve également sur le site internet du magazine (Skialper, 2018).

8.3.2. Presse écrite

L'ouverture du Rando Parc a été très largement diffusée dans la presse romande. *Le Nouvelliste* (Jenzer, 2017), *24 Heures* (Mosimann, 2018a), *La Tribune de Genève* (Mosimann, 2018b) ou encore *Le Journal de Sierre* (Zufferey, 2018) y ont consacré des articles afin de présenter l'offre développée par Crans-Montana en début d'hiver.

L'offre mise en place par Crans-Montana a également eu des retombées dans la presse quotidienne étrangère. Le journal parisien *Le Figaro* a présenté un article au sujet du Rando Parc sur son site internet (Barbaccia, 2018).

8.3.3. Télévision

Le 12h45 de la RTS a effectué un reportage sur la démocratisation du ski de randonnée et son arrivée dans les stations de ski. Elle est venue filmer Nicolas Combe et M. Bonvin lors du balisage des parcours et les a interviewés au sujet de la tendance de la randonnée à ski (RTS, 2017).

La RTS a également réalisé un reportage consacré au Rando Parc dans son émission d'actualité régionale *Couleurs Locales* au début du mois de janvier. Elle y présente deux différentes facettes du Rando Parc : sa conception par Séverine Pont Combe et Nicolas Combe et ses différents parcours (RTS, 2018).

Canal 9 a également tourné des images du Rando Parc pour le présenter au public valaisan dans son *Journal*. La chaîne valaisanne revient sur les différentes phases qui ont amené les infrastructures d'aujourd'hui, et présente également les différents parcours proposés à Crans-Montana ainsi que différents points de vue des utilisateurs. Le reportage est illustré d'images prises par un drone qui mettent en valeur le cadre dans lequel le Rando Parc se trouve (Canal9, 2018).

Le tableau 7 montre les dates des différentes apparitions du Rando Parc de Crans-Montana sur les chaînes de TV romandes ainsi que l'émission dans lequel il a été diffusé et son temps d'apparition en minutes.

Tableau 7 : Apparitions télévisées du Rando Parc

Date	Chaîne TV	Emission	Temps (min)
03.12.17	RTS 1 (a)	12h45	02:47
17.01.18	RTS 1 (b)	Couleurs locales	04:31
14.02.18	Canal9 (c)	Le Journal	02:30

Source : Tableau de l'auteur provenant de sources multiples

- a. RTS (2017)
- b. RTS (2018)
- c. Canal9 (2018)

Le clip Youtube réalisé par CMTC avait déjà été visionné par plus de 80'000 personnes à la fin du mois de février entre la plateforme Youtube et Facebook. Ce qui représente le record de vues des six derniers mois pour une vidéo publiée par CMTC. Pour Mme Anne-Christine Jecker, l'impact sur le capital-attractivité de la station est indéniable (A.-C. Jecker, CP, 27 février 2018).

Chapitre 9 - Résultats du sondage mené auprès des utilisateurs du Rando Parc de Crans-Montana

Le sondage *Rando Parc de Crans-Montana* (Annexe II) a permis d'obtenir des retours des utilisateurs quant aux itinéraires balisés qui ont ouvert en début d'hiver. Ce sondage sur le terrain renseigne sur la pratique des utilisateurs le jour où ils ont été approchés pour répondre à l'enquête. Il permet de rendre compte de leur appréciation générale du Rando Parc et de leur ressenti quant à la sécurité, au balisage et à l'accessibilité des itinéraires. Il renseigne également sur l'origine des utilisateurs et leurs habitudes de consommation dans la station durant leur séjour à Crans-Montana. Il indique également les éléments qu'ils s'attendent à rencontrer lors de leurs sorties à ski. Une partie du sondage porte sur l'offre ski de randonnée qui est proposée dans la station. Finalement, des questions du sondage portent sur la communication qui a été faite au sujet du Rando Parc et de son partenaire le Rando Shop.

L'enquête a été réalisée sur l'ensemble des itinéraires de Crans-Montana à des jours variés. Elle a également eu lieu deux mercredis soir lors de la soirée nocturne aux Violettes et deux jeudis soir lors de celle du côté de l'Aminona.

9.1. Les utilisateurs du Rando Parc

Les personnes interrogées sur le Rando Parc habitent principalement le canton du Valais (63%), viennent ensuite les randonneurs fribourgeois (15%), vaudois (15%) et genevois (5%). La moyenne d'âge des randonneurs interrogés est de 42 ans et 71% sont des hommes. Le nombre d'enquêtes enregistrées auprès des utilisateurs du Rando Parc s'élève à 41. Le nombre total de personnes interrogées est de 88, ce qui représente une moyenne d'un peu plus de deux personnes par enquête (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

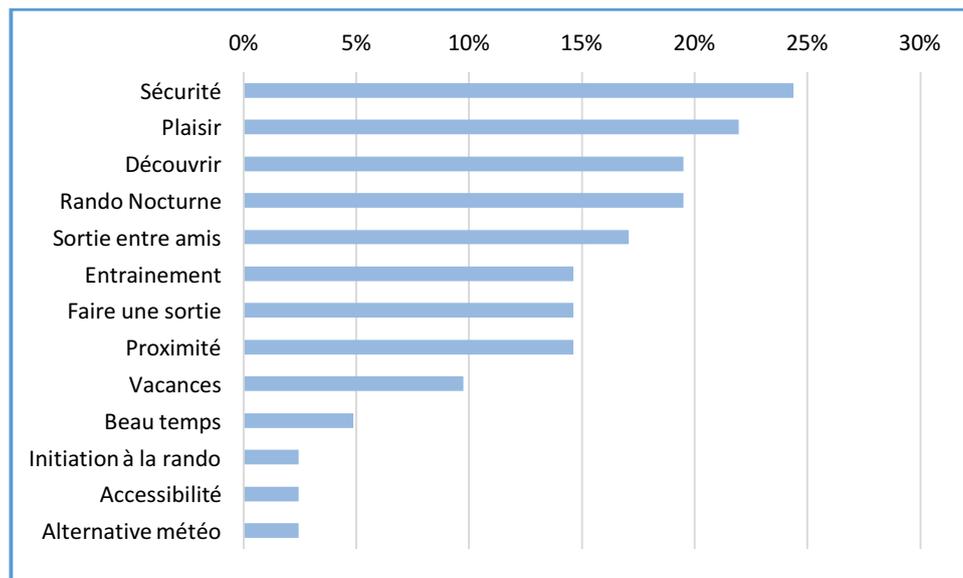
Deux tiers des personnes sondées étaient à Crans-Montana pour la journée pour pratiquer le ski de randonnée alors qu'un tiers séjournaient dans la station durant les périodes de vacances, pour une durée comprise entre cinq et dix jours. Les personnes qui étaient sur les itinéraires de randonnée à ski sont principalement des locaux. 46% d'entre eux sont des pendulaires qui résident hors des communes qui bordent Crans-Montana mais dans la région alors que 22% vivent dans une des trois communes de Crans-Montana. Les randonneurs à ski sondés sont, pour la plus grande majorité, des habitués de la station. 69% d'entre eux y sont

déjà venus plus de 10 fois durant la saison d'hiver et 76% y viennent également durant la saison estivale. 88% des personnes sondées se sont rendues à Crans-Montana en voiture (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

En moyenne, les randonneurs à ski rencontrés sur les itinéraires de Crans-Montana ont effectué un dénivelé positif de 900 mètres pour une durée d'une heure et 47 minutes. La plupart du temps, les randonneurs à ski effectuent une montée sur un parcours en entier ou alors ils combinent le début d'un parcours avec la fin d'un autre. Les sept personnes interrogées lors d'une des soirées nocturnes ont emprunté les pistes de ski pour monter à la Cabane des Violettes ou à la Vache Noire. Cinq randonneurs locaux ont expliqué que cela faisait plusieurs années qu'ils venaient ici pour faire leurs sorties à ski et qu'ils empruntaient les traces qu'ils avaient l'habitude de tracer eux-mêmes. Ainsi, ils ne prêtent pas attention au balisage mis en place et ne le suivent pas particulièrement. 74% des randonneurs sondés étaient équipés de skis polyvalents alors que 21% étaient équipés de skis étroits pour la pratique du ski-alpinisme (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Les motivations des randonneurs sondés sont diverses. La raison principale pour laquelle les randonneurs sondés se sont rendus sur le Rando Parc de Crans-Montana est la pratique de la randonnée à ski en sécurité (24%). Le fait de randonner pour le plaisir a été évoqué par 22% des personnes sondées. 20% d'entre eux étaient sur le Rando Parc pour le découvrir. Ils étaient également 20% à participer à une des deux soirées de "rando nocturne". Parmi les autres motivations qui ont été énoncées, il y a l'entraînement (15%), la proximité avec le lieu de domicile (15%) ainsi que la météo favorable (5%). Pour une personne, la motivation était due au fait qu'il faisait une météo non favorable à la pratique hors-piste et elle a préféré se rendre sur les itinéraires balisés et sécurisés du Rando Parc (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Figure 7 : Motivations principales des utilisateurs du Rando Parc



Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018b)

9.2. Consommation des randonneurs

Ce sondage a également pour objectif de renseigner sur les dépenses effectuées par les randonneurs à ski fréquentant le Rando Parc (restauration, remontées mécaniques, transports publics, location ou achat de matériel). Il est pertinent de faire une moyenne uniquement des dépenses effectuées pour la restauration en raison du fait que la grande majorité des pratiquants sondés ont répondu favorablement à cette question. Pour les autres postes de dépense, il n'est pas pertinent d'effectuer une moyenne, car elles sont minimales. 7% des randonneurs sondés n'ont effectué aucune dépense autre que le prix d'accès au Rando Parc (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Sur les 88 personnes sondées, 73 ont effectué une dépense pour de la restauration suite à leur sortie à ski. Cela signifie que 83% des randonneurs se sont arrêtés dans l'un des restaurants se trouvant à l'arrivée des itinéraires du Rando Parc ou dans un autre établissement situé sur le domaine skiable. Les montants dépensés par les randonneurs sondés varient de 5 à 50 CHF par personne. La moyenne du montant destiné à la restauration par personne est de 17 CHF (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Les autres dépenses sont simplement énumérées afin de les présenter. Deux personnes rencontrées ont acheté un abonnement de ski journalier pour également skier sur les pistes de Crans-Montana après leur sortie en ski de randonnée. Le montant par personne s'élève à

55 CHF. Deux autres personnes ont loué leur matériel de ski de randonnée dans un magasin de la station pour s'initier à la randonnée lors de leurs vacances dans la station. Pour cela, ils ont dépensé 65 CHF par personne. Quatre personnes se sont rendues dans l'un des magasins de sport de la station pour y acheter du matériel de randonnée. Elles ont dépensé un total de 585 CHF. Trois personnes qui ont dormi dans un appartement ou à l'hôtel ont donné le montant qu'ils avaient dépensé pour une nuit. Les tarifs varient de 100 CHF à 150 CHF par personne et le montant total est de 350 CHF. Dans la case « Autre », une personne a communiqué avoir dépensé 5 CHF pour le parking au départ des itinéraires (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

9.3. Sécurité

La note moyenne de la sécurité des itinéraires du Rando Parc donnée par les randonneurs sondés est de 8,8 sur 10. Ce qui veut dire que les utilisateurs se sentent grandement en sécurité sur les itinéraires de Crans-Montana (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b). Les randonneurs sondés ont apprécié le fait que les itinéraires soient « bien sécurisés » et qu'il est « rassurant » d'évoluer dans le Rando Parc. L'unique remarque négative qui a été évoquée fait mention d'une petite coulée qui avait traversé l'un des itinéraires en raison d'un minage qui a eu lieu au-dessus (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b). Un point important de la sécurité est la cohabitation entre les skieurs alpins et les randonneurs à ski. Selon Alexandre Lévy (CP, 29 mars 2018), la cohabitation entre les skieurs et les randonneurs est nettement meilleure depuis que le Rando Parc existe.

Seuls 54% des randonneurs sondés ont répondu qu'ils étaient équipés du trio DVA, pelle et sonde lorsqu'ils fréquentent les itinéraires du Rando Parc. Cela représente une baisse de près de 40% par rapport aux randonneurs qui ont répondu au sondage sur les trends du ski de randonnée (données récoltées par l'auteur - sondage 2018 a et 2018b). Ce faible pourcentage de randonneurs équipés du matériel de sécurité obligatoire lorsqu'ils se trouvent sur le Rando Parc s'explique par le fait que certains d'entre eux parcourent seuls les itinéraires et que d'autres débutent la randonnée à ski et ne sont pas encore équipés du matériel de sécurité. Les personnes qui randonnent uniquement de nuit sur les pistes durant les soirées de ski de "rando nocturne" ne sont pas non plus équipées du matériel de sécurité. Le fait que les itinéraires soient sécurisés joue également un rôle dans le fait que les randonneurs qui fréquentent les itinéraires portent ce matériel ou non.

9.4. Balisage

La note moyenne du balisage est de 8,1 sur 10. Si globalement les utilisateurs sont satisfaits du balisage, certains d'entre eux ont éprouvé des difficultés à se repérer sur les itinéraires. Un randonneur explique « qu'il est difficile de se repérer pour quelqu'un qui découvre la station car il faudrait des panneaux supplémentaires ». D'autres utilisateurs estiment également « qu'il manque quelques panneaux, que les parcours pourraient être mieux indiqués car parfois ils perdent le chemin, qu'il n'est pas facile de se repérer ou que ce n'est pas toujours top et qu'il aurait fallu faire différemment » (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

9.5. Accessibilité

La note moyenne de l'accessibilité des différents parcours est de 8,8 sur 10. Par accessibilité, était entendu le niveau de difficulté globale des itinéraires. Les utilisateurs sondés sont d'avis que l'accessibilité des itinéraires du Rando Parc est très bonne (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

La note qu'une personne attribue à l'accessibilité générale du Rando Parc dépend principalement de deux facteurs : son niveau en matière de ski de randonnée et les conditions météorologiques. Les avis sur la difficulté globale et l'accessibilité des parcours diffèrent d'une personne à l'autre. Un randonneur estime que « le niveau de difficulté attribué aux différents parcours est juste, » alors qu'un autre randonneur estime « qu'ils ne sont pas évidents pour les débutants. » Un autre élément qui est ressorti à cinq reprises, est le fait que les traces qui se trouvaient au niveau de la forêt étaient gelées et que certains randonneurs se sont fait peur en glissant en arrière dans les portions les plus raides (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

9.6. Les prix d'accès

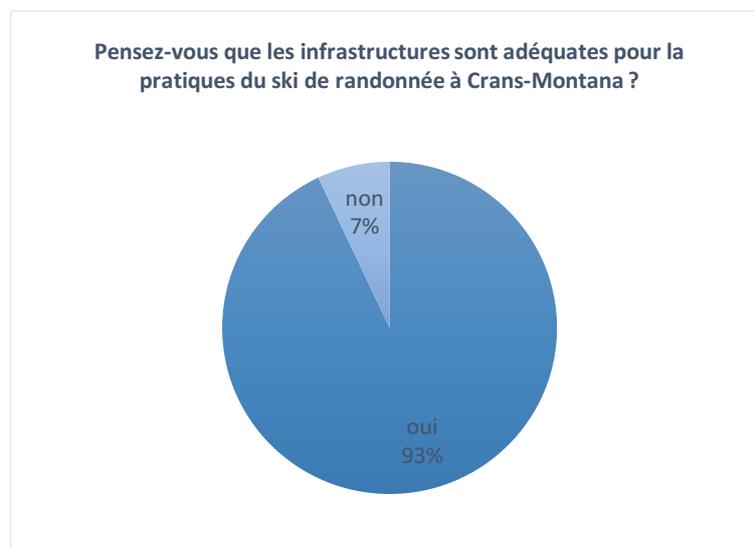
76% des utilisateurs sondés pensent que les prix d'accès au Rando Parc sont corrects. Il y a toutefois 15% des randonneurs interrogés qui n'étaient pas au courant qu'il fallait acheter un pass pour utiliser les parcours, car ils n'avaient « lu l'information nulle part. » Trois randonneurs étaient en possession du Magic Pass, ce qui leur a permis d'emprunter le Rando Parc gratuitement. Une seule personne sondée pense que « l'accès à la nature doit rester libre à tout le monde » et estime que les 5 CHF demandés ne sont pas justifiés. Tarcis Ançay (CP, 29 mars 2018) a eu des retours de la part de certains utilisateurs qui estiment que « ce n'est

pas possible de payer pour aller faire de la randonnée. » Pour sa part, il estime que « c'est peu cher payé » pour profiter de la sécurité, d'une trace mise à jour régulièrement et du travail qu'il y a eu en amont de ces itinéraires (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

9.7. Satisfaction des utilisateurs du Rando Parc

L'offre ski de randonnée de Crans-Montana obtient la note moyenne de 8,9 sur 10. En considérant également les notes moyennes obtenues par le niveau de sécurité, le balisage et l'accessibilité, il est possible de dire que les utilisateurs sondés sont grandement satisfaits par l'offre qui a été inaugurée cet hiver à Crans-Montana. 93% des randonneurs sondés sont d'avis que les infrastructures présentes à Crans-Montana sont adéquates pour la pratique du ski de randonnée. 98% des personnes sondées estiment qu'il y a assez de parcours de ski de randonnée balisés. Le choix et la variété des parcours proposés est donc très satisfaisante (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Figure 8 : Pourcentage de randonneurs sondés qui pensent que les infrastructures de Crans-Montana sont adéquates pour la pratique du ski de randonnée



Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018b)

Les personnes qui estiment que la station de Crans-Montana n'en fait pas assez pour les randonneurs regrettent le manque d'offre spécifique à la pratique de la randonnée à ski ou encore qu'il n'y ait pas suffisamment de magasins spécialisés dans la station. Un randonneur regrettait que les différents prestataires de la station ne soient pas suffisamment englobés dans le Rando Parc. Il expliquait avoir rendu visite aux magasins de sport, aux restaurateurs et aux écoles de neige situés au bas des pistes pour y chercher des informations sur le Rando

Parc, mais personne n'avait pu lui donner les informations qu'il désirait. Il déplorait également le fait qu'il n'y avait pas non plus trouvé la carte des itinéraires du Rando Parc (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Tarcis Ançay (CP, 29 mars 2018) explique avoir eu « des supers échos » de la part des utilisateurs. Il parle également « du taux de fréquentation qui a été très bon, » sans pour autant avoir eu accès aux chiffres, mais en « voyant un peu les personnes qui sont sur les parcours. » Il explique également avoir entendu des échos « loin à la ronde » de la part de randonneurs qui apprécient particulièrement le fait de « pouvoir faire du ski-alpi (...) sans avoir besoin de mettre de barryvox (...) pour sortir des pistes » (communication personnelle, 28 mars 2018).

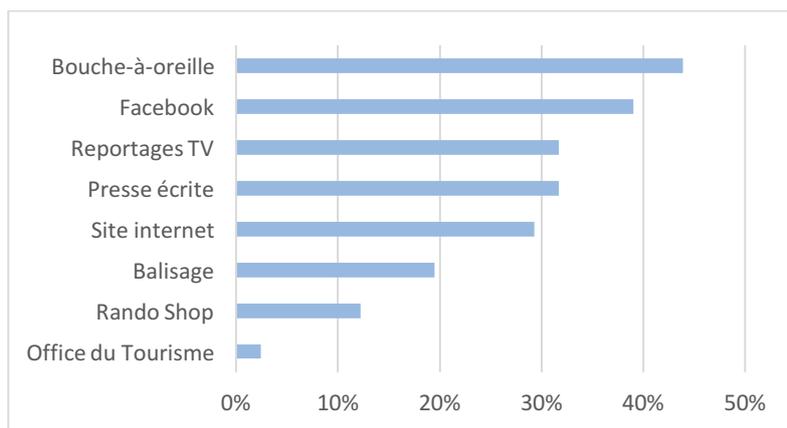
Alexandre Lévy (CP, 29 mars 2018) explique que le concept du Rando Parc « plait beaucoup » car d'après les retours qu'il a de la part de sa clientèle, la randonnée n'est plus une activité réservée uniquement aux montagnards. Il explique que ça l'était jusqu'à cette année encore, mais grâce au Rando Parc, « les gens ne se posent plus la question du matériel à prendre, des conditions météo ou encore des conditions d'enneigement » (Alexandre Lévy, CP, 29 mars 2018). Il estime que les personnes qui viennent passer le week-end à Crans-Montana veulent « vite monter à Cry d'Er et redescendre » (Alexandre Lévy, CP, 29 mars 2018). Selon lui, « elles ne veulent pas autre chose et ça ne les intéresse finalement pas d'aller en montagne, car elles veulent faire de la gym sur les skis » (Alexandre Lévy, CP, 29 mars 2018).

9.8. Communication

9.8.1. Découverte du Rando Parc par ses utilisateurs

La plus grande partie des randonneurs sondés ont entendu parler du Rando Parc de Crans-Montana grâce au bouche-à-oreille (44%). Les randonneurs sondés ont également découvert la nouvelle offre de Crans-Montana au travers de Facebook (39%), de la presse écrite (32%), des reportages télévisés réalisés par Canal 9 et la RTS (32%) et du site internet de la station (29%). 20% des randonneurs interrogés ont également découvert le balisage des itinéraires de randonnée en pratiquant du ski de piste et 12% l'ont découvert au Rando Shop (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Figure 9 : Fréquence des différents moyens de découverte du Rando Parc



Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018b)

9.8.2. Visibilité des sponsors

Sur le plan de la visibilité des deux sponsors, Movement et le Rando Shop, il ressort que 90% des utilisateurs sondés connaissaient la marque Movement et que 63% d'entre eux connaissaient le Rando Shop. 63% ont indiqué qu'ils allaient d'avantage s'intéresser à la marque Movement et au Rando Shop à l'avenir (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Deux tiers des randonneurs sondés connaissaient l'ambassadrice de Crans-Montana pratiquant le ski-alpinisme, Séverine Pont-Combe (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

9.9. La randonnée nocturne à Crans-Montana

60% des personnes interrogées ont déjà participé ou pensent participer à l'une des soirées de randonnée nocturne de Crans-Montana. 93% d'entre elles apprécient le concept qui veut que le secteur en question ne soit pas damé avant 21h30 et que le restaurant qui se situe sur les pistes reste ouvert plus longtemps pour permettre aux randonneurs de s'y restaurer (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

9.10. Critères de réussite pour expérience ski de randonnée

Les randonneurs sondés ont été amenés à mentionner les trois facteurs les plus importants pour que leur expérience ski de randonnée soit une réussite. L'élément qui ressort en premier et qui est évoqué par 49% des personnes sondées est la sécurité. Viennent ensuite la météo (34%), le plaisir qu'ils prennent en pratiquant leur sport (32%), la qualité du balisage (22%) et

la qualité de la neige (22%). L'éloignement des pistes est important pour 22% des personnes interrogées et le panorama environnant pour 20%. Le fait qu'ils aient accès à un restaurant une fois leur sortie de randonnée terminée est important pour 10% des randonneurs sondés (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Le tableau 8 expose la fréquence des plus importants facteurs cités par les utilisateurs sondés pour que leur expérience de ski de randonnée soit une réussite.

Tableau 8 : Critères de réussite pour expérience ski de randonnée

Critère	Fréquence
Sécurité	49%
Météo	34%
Plaisir	32%
Balisage	32%
Qualité de la neige	22%
Éloignement des pistes	22%
Effort physique	20%
Panorama	20%
Partage	15%
Accessibilité	15%
Restauration	10%
Proximité du domicile	5%
Enneigement	5%
Qualité de la trace	5%
Contact avec la nature	5%
Conditions de neige	2%
Parcours intéressants	2%
Accessibilité avec les transports publics	2%
Bien-être	2%
Atteindre le sommet	2%
Solitude	2%
Beauté du parcours	2%
Calme	2%

Source : Données récoltées par l'auteur (sondage 2018b)

9.11. Remarques des utilisateurs

Dans la rubrique « Remarques » du sondage, certains des randonneurs à ski sondés ont fait part de leurs vœux de félicitations aux personnes à l'origine du Rando Parc : « Bravo pour le travail réalisé pour faire toutes ces traces de rando ! », « Génial ! », « Super initiative ! », « Continuez sur la lancée ! », « Beaux parcours, bravo ! » Certains ont « l'impression que les randonneurs à ski sont les bienvenus » dans la station et apprécient cela. Un randonneur

trouve que le concept d'Aminona Grandeur Nature est « génial » et espère que les cabines et le Village Royal ne se construiront pas (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Un randonneur propose « d'organiser un test de matériel ainsi que des cours de perfectionnement » sur le Rando Parc. Un autre constatait qu'il y avait encore passablement de randonneurs qui remontaient le long des pistes en journée malgré les itinéraires balisés et suggérait de communiquer davantage au sujet du Rando Parc à l'intérieur de la station (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Certains randonneurs se montrent plus critiques quant aux différents parcours. Une personne estime que les traces faites par une dameuse sur le bas des itinéraires ne sont pas assez « sauvages ». Une autre pense que le « ski de montagne doit rester en montagne » et qu'il ne faut « pas plus développer pour éviter que cela ne soit trop accessible ». Elle insiste sur le fait que les gens doivent « faire attention aux dangers de la montagne » et suggère de profiter de cette infrastructure pour « faire des ateliers d'initiation à la pratique du ski de rando avec des guides ». Un randonneur déplore le fait que le personnel des Remontées Mécaniques et des restaurants situés au bas des pistes n'avaient pas été capables de lui indiquer où commençaient les itinéraires de randonnée à ski (données récoltées par l'auteur - sondage 2018b).

Chapitre 10 - Satisfaction des sponsors et du partenaire Ski Rental

10.1. Les sponsors

10.1.1. Movement Skis

Andrea Wigger (CP, 8 juin 2018) explique que Movement Skis est satisfait de la première année de partenariat avec le Rando Parc de Crans-Montana. Le fabricant de matériel de ski de randonnée n'est pas disposé à communiquer de chiffres à propos des retombées que cela représente, mais explique que les retombées médiatiques ont permis une meilleure reconnaissance de la marque. Selon les retours des différents magasins de sports spécialisés de Crans-Montana travaillant avec Movement Skis, il y a eu une hausse du nombre de locations de paires de ski Movement. Pour ce qui est des ventes de matériel, Madame Wigger explique « qu'il est encore trop tôt pour reconnaître une vraie retombée. »

10.1.2. Rando Shop

Alexandre Lévy (CP, 29 mars 2018) est très content du partenariat qu'il a conclu avec CMTC pour devenir un des sponsors du Rando Parc. Il admet « avoir joué une carte et pensé qu'il a joué la bonne ». Il estime que les randonneurs vont faire le rapprochement avec son magasin quand ils penseront au Rando Parc en raison de la ressemblance des deux noms. Il explique que, « grâce au Rando Parc, Crans-Montana est passée d'une station huppée, où l'on se moquait de la rando, à une vraie station de rando » (Alexandre Lévy, CP, 29 mars 2018).

Il a constaté une hausse du nombre de randonneurs à ski dans son magasin. Il a observé une augmentation de la clientèle des randonneurs qui souhaitent s'initier à ce sport. Cette nouvelle clientèle souhaitait pratiquer autre chose que du ski de piste en raison du mauvais temps ou voulaient découvrir la randonnée à ski. Il précise cependant qu'il est encore trop tôt pour établir un bilan précis. Il lui est en effet difficile de dire si cette hausse est due uniquement au Rando Parc, aux conditions d'enneigement qui ont été excellentes ou au Magic Pass. Il pense que l'année a été excellente grâce à ces trois éléments et qu'il faudra attendre la fin de la prochaine saison d'hiver pour voir si cette hausse se confirme ou non (CP, 29 mars 2018).

10.2. Ski Rental

Pour Jassim Benchhena (cofondateur de Ski Rental à Crans-Montana, communication personnelle, 29 mars 2018), la randonnée à ski est en plein boom et il est important pour lui d'en profiter en proposant du matériel de randonnée à sa clientèle. Il explique que ses clients demandent des informations au sujet du Rando Parc et que certains viennent dans son magasin pour lui demander les plans des itinéraires. Son discours est similaire à celui de son homologue du Rando Shop. L'hiver a très bien fonctionné pour lui mais il ne peut pas dire si c'est principalement dû au Rando Parc, au Magic Pass ou aux conditions d'enneigement.

Chapitre 11 - Propositions d'amélioration du Rando Parc

Crans-Montana a inauguré son Rando Parc en décembre 2017. La nouvelle a été largement diffusée en raison du nombre conséquent de parcours proposés, ce qui a touché beaucoup de monde. Maintenant que les itinéraires ont été présentés, il est important de continuer sur cette lancée et de poursuivre les efforts afin de fortifier le statut de station "Rando Friendly" de Crans-Montana. Comme l'ont démontré les sondages et les entretiens auprès des acteurs du Rando Parc, cela ne sert à rien de vouloir baliser d'avantage d'itinéraires. Il y en a suffisamment.

11.1. Ajustements sur les itinéraires

Le sondage auprès des utilisateurs a révélé quelques problèmes sur certains tracés. Il n'y a aucun problème majeur à signaler, mais uniquement des petits ajustements afin d'augmenter le confort ainsi que la sécurité des utilisateurs du Rando Parc. Une remarque mentionnée quelquefois par les utilisateurs est la présence de glace sur les traces en forêt. Il ne sera ni possible ni nécessaire d'enlever cette glace. Il faut tout simplement que les randonneurs gardent en tête qu'ils se trouvent sur des parcours de randonnée et qu'ils prennent leurs précautions en emportant des couteaux (système anti-recul s'ajoutant aux fixations en cas de trace gelée). Certains utilisateurs sondés ont indiqué qu'ils perdaient parfois le balisage, et que quelques panneaux manquaient dans les portions se trouvant entre les pistes du côté de Merbé pour les parcours numéros 2 et 6 ou encore dans les portions de forêts des parcours numéros 7 et 8. Un randonneur expliquait également avoir perdu la trace sur le parcours numéro 11 au moment où il se trouvait dans la forêt. Ces quelques endroits nécessitent de rajouter quelques éléments de balisage.

11.2. Communication

Crans-Montana doit continuer la communication autour de ses itinéraires de randonnée à ski et sur le fait qu'ils sont sécurisés par les patrouilleurs de CMA. Cela représente un avantage par rapport aux autres stations qui proposent également des itinéraires de randonnée balisés et peut convaincre les randonneurs néophytes de venir pratiquer à Crans-Montana.

11.2.1. Au sujet du rando parc dans la station

Avec son ouverture cette année, il était important de communiquer sur le développement du Rando Parc dans la station de Crans-Montana. Il faut, pour la deuxième saison, communiquer davantage sur les itinéraires à l'intérieur de la station. Lors du sondage destiné aux utilisateurs du Rando Parc, un randonneur avait eu de la peine à obtenir des informations sur le départ des itinéraires balisés et avait eu le sentiment que les employés des restaurants, des magasins de sport et de l'école de ski qu'il avait rencontrés n'étaient pas au courant de l'existence du Rando Parc. Si Crans-Montana veut devenir la station "Rando Friendly" qu'elle souhaite être, il est nécessaire que tous les acteurs touristiques de la station aient connaissance du Rando Parc et puissent donner des renseignements à son sujet.

Alexandre Lévy (CP, 29 mars 2018) constate qu'il y a toujours certains randonneurs qui remontent en plein milieu des pistes durant la journée. Il faudra poursuivre l'effort de communication sur les itinéraires et leurs différents départs. Ceci afin que plus personne ne remonte au milieu des pistes de ski.

11.2.2. Description détaillée des itinéraires

Pour permettre aux utilisateurs de se rendre compte du type de chemin qui les attend, il serait intéressant de rédiger des descriptions détaillées des itinéraires. Des informations telles que les différents sentiers empruntés, les difficultés techniques, les croisements de pistes ou encore les points de vue importants sont autant d'éléments intéressants pour un randonneur à ski afin de l'aider à choisir le parcours à emprunter.

11.2.3. Illustrations des itinéraires

Pour accompagner les textes descriptifs, il pourrait s'avérer judicieux de rajouter quelques photos des portions qui attendent les randonneurs, notamment sur les hauts des itinéraires afin de leur faire envie en leur donnant un aperçu du cadre dans lequel ils vont évoluer.

11.2.4. Topoguide

L'enquête réalisée auprès des utilisateurs du Rando Parc a démontré qu'ils utilisaient principalement le plan des pistes pour se repérer sur les itinéraires. La réalisation d'un topoguide présentant la carte des itinéraires randonnée de la station avec la description et des illustrations pourrait être un support intéressant pour les randonneurs.

11.3. Structuration de l'offre

Cette nouvelle offre permet à Crans-Montana de continuer sur la lancée du développement des sports outdoor. Après avoir inauguré des itinéraires VTT, des parcours de vélo de route et des itinéraires de Trail dans son offre estivale, elle propose maintenant des parcours pour les randonneurs à ski dans son offre hivernale.

Comme l'ont montré les deux sondages, les itinéraires balisés en station s'adressent avant tout aux randonneurs à ski qui débutent et aux randonneurs en quête d'efforts et de bien-être. Les compétiteurs qui s'entraînent fréquentent également ce genre d'infrastructure. Le montagnard, lui, refusera d'y poser ses skis.

11.3.1. Sessions "Rando Découverte"

Les non-pratiquants représentent une clientèle de randonneurs potentiels intéressante. Les vacanciers sont en effet à la recherche de nouvelles activités à réaliser durant leurs séjours. Etant donné que la prise en main du matériel n'est pas quelque chose de facile pour un débutant et qu'elle nécessite un petit temps d'adaptation, des cours encadrés par un moniteur seraient nécessaires afin d'éviter que les néophytes ne se découragent dès leur première expérience. Ces cours pourraient être donnés par des moniteurs de ski de l'Ecole Suisse de Ski de Crans-Montana, et fonctionner de la même manière que les cours de ski alpin. Les moniteurs les aideraient alors à se familiariser avec le matériel (mise en place des peaux, utilisation des fixations et des chaussures, réglage des bâtons...), à gérer leur habillement durant la sortie, à apprendre à utiliser les cales de montée, à réaliser des conversions, à enlever et plier les peaux et à se préparer pour la descente. Le temps maximal des cours ne devrait pas dépasser 1h30, car cela représente déjà un joli tour pour quelqu'un qui n'est pas habitué à ce genre d'effort.

Pour inciter les vacanciers à prendre part à ces initiations, l'idée est de proposer un prix attractif pour la location du matériel ainsi que l'accompagnement. Une collaboration pourrait ainsi être proposée aux magasins qui louent du matériel de randonnée pour les novices. Le fabricant Movement Ski pourrait également être sollicité pour fournir du matériel spécialement destiné à ces cours donnés par l'Ecole de Ski. Il pourrait également être intéressant de miser sur une offre qui proposerait des cours de ski de randonnée aux parents qui placent leurs enfants à l'Ecole de Ski pour des cours de ski.

11.3.2. “Rando-fitness”

Sur le même modèle que les soirées nocturnes, un début de journée de “rando-fitness” dans la semaine pourrait être proposé à Crans-Montana. Une piste pourrait être ouverte et sécurisée avant l’ouverture du domaine skiable pour permettre aux randonneurs adeptes de randonnée à ski en version cardio de faire leur entraînement de la journée. Là aussi, des moniteurs de l’Ecole de Ski pourraient être présents pour encadrer les novices souhaitant débiter.

11.3.3. Skieurs-alpinistes

Pour les adeptes de ski-alpinisme s’entraînant en vue d’une course, le Rando Parc représente un excellent terrain d’entraînement. Même si ses horaires d’ouverture ne conviennent pas forcément à une personne travaillant en journée et s’entraînant le soir, les possibilités de s’entraîner en soirée sont nombreuses en Valais Central entre les stations de la région (Annexe XIII).

Il pourrait être intéressant pour les amateurs de compétition de communiquer davantage au sujet de l’existence du parcours numéro 7 chronométré par MSO. En proposant un challenge aux compétiteurs, ils pourraient être plus nombreux à s’attaquer au défi chronométré de Crans-Montana et ainsi à se prendre au jeu.

11.4. Communauté des randonneurs de Crans-Montana

Pour que les randonneurs locaux paient plus volontiers le randopass donnant accès au Rando Parc, il serait intéressant de leur faire comprendre qu’en le faisant, ils adhèrent à la communauté des randonneurs de Crans-Montana. Le simple fait de leur remettre un accessoire de randonnée à ski (bandeau, tour de cou Buff, gants ou bonnet aux couleurs distinctives) pourrait permettre de susciter l’intérêt des randonneurs de la région.

11.5. Soirées nocturnes

11.5.1. Mercredi soir : RDV du ski de randonnée nocturne de la station

Le mercredi soir est pour beaucoup la soirée nocturne de Crans-Montana. La montée jusqu’à la Cabane des Violettes est relativement facile et accessible au plus grand nombre. Ce qui plaît lors de cette soirée est le fait de pouvoir manger à la Cabane et d’y passer un bon moment dans un cadre chaleureux. Pour pallier au manque de place de la Cabane des

Violettes qui doit refuser du monde, il pourrait être intéressant d'ouvrir le Self des Violettes. En ouvrant le Self des Violettes, un plus grand nombre de personnes aurait la possibilité de manger sur place mercredi soir, et ainsi plus de monde serait intéressé à y prendre part. Cependant, ce qui fait le charme de l'endroit, de même que le succès des soirées nocturnes du mercredi, est justement l'ambiance typique de cabane que les randonneurs y vivent. Cette ambiance ne se retrouverait pas forcément au Self des Violettes.

11.5.2. Jeudi soir à l'Aminona

Le jeudi soir pourrait devenir la soirée dédiée aux adeptes de ski-alpinisme qui s'entraînent. Cela ne sert à rien de proposer des animations ou de planifier des entraînements car ces pratiquants sont autonomes et s'entraînent plutôt seuls ou en petits groupes.

11.5.3. Samedi soir à Crans

Le samedi soir pourrait devenir la "soirée rando" spécialement dédiée aux randonneurs à ski débutants souhaitant s'initier à la pratique nocturne. Il pourrait être sympa de leur proposer une sortie nocturne encadrée par des moniteurs de l'Ecole Suisse de Ski et de leur offrir une petite collation dans un restaurant situé à maximum 300 – 400 mètres de dénivelé du départ. Le but serait de réussir à créer un moment convivial qui soit dédié aux vacanciers souhaitant découvrir la randonnée à ski sur un parcours accessible à tout le monde.

11.6. Création d'un évènement entièrement dédié à la randonnée à ski

Quel meilleur endroit que Crans-Montana pour y organiser un grand rassemblement des pratiquants de la randonnée ? Après avoir ouvert le plus grand Rando Parc d'Europe, la station deviendrait la première de Suisse à proposer un week-end entièrement dédié à tous les randonneurs à ski, quel que soit leur type de pratique. L'évènement s'adresserait autant aux randonneurs traditionnels qu'aux freerandonneurs ou qu'aux skieurs-alpinistes qui y retrouveraient par exemple des tests de matériel, des initiations, des projections de films de randonnée, des workshops sécurité ou encore différentes animations. Une offre spéciale pourrait être proposée dans la station pour les randonneurs souhaitant y passer le week-end entier. Cet évènement réunirait les différents prestataires de la station ainsi que les fabricants de matériel de randonnée qui pourraient y présenter les dernières tendances et autres nouveautés au public.

Chapitre 12 - La situation du ski de randonnée dans les stations de Suisse Romande

12.1. Les stations de ski romandes et le ski de randonnée

En Valais, les possibilités de pratiquer le ski de randonnée dans les stations sans remonter les bords de piste sont nombreuses. Dieter Van Welde (CP, 28 mars 2018) qui réside à Nendaz explique que, s'il n'y a aucun parcours de randonnée officiel à Nendaz, il existe quatre itinéraires hors-piste différents pour arriver à un restaurant sur les pistes. Il explique que ces itinéraires sont très fréquentés par les randonneurs locaux qui, après un certain temps, connaissent tous les sentiers de leur station. D'après lui, cela pourrait être relativement simple de les baliser et de communiquer sur leur existence pour attirer les randonneurs à ski de la plaine. Il ajoute toutefois que la volonté des instances touristiques de la station ne va pas dans ce sens et qu'elles préfèrent se concentrer sur le ski de piste.

Le site internet www.camptocamp.org, qui est le site de référence pour le partage des itinéraires en montagne, présente également un itinéraire de randonnée au départ du village de Vercorin qui rejoint le Crêt du Midi par la forêt. L'itinéraire de descente se fait ensuite sur les pistes. Gauthier Masset, un skieur-alpiniste vivant à Vercorin (communication personnelle, 4 mars 2018) explique qu'il existe trois ou quatre itinéraires dans la forêt pour pratiquer la randonnée dans la station, mais qu'il faut connaître les lieux pour les trouver, car ils ne sont pas indiqués.

Comme l'explique Dieter Van Welde (CP, 28 mars 2018), il existe dans chaque station des chemins 4*4, enneigés en hiver, et conduisant à proximité des pistes dans des conditions assez sûres. Ces itinéraires sont connus des gens de la région. Ce qui n'est pas le cas pour une personne venant d'ailleurs. Il lui faudra alors chercher par elle-même des informations sur les points de départs des itinéraires hors-piste ou alors elle restera sur les pistes pour éviter de prendre des risques.

Nicolas Combe (CP, 27 mars 2018) est persuadé qu'à l'avenir, toutes les stations proposeront des itinéraires de randonnée à ski car le nombre d'adeptes de la randonnée à ski est en hausse. Le fait qu'une station de ski propose des itinéraires balisés pour les randonneurs est « un signe qu'elle envoie à ses potentiels clients », cela leur montre qu'ils sont les

bienvénus dans la station et qu'elle a pensé à eux en leur proposant un espace où pratiquer leur sport.

12.2. Les "stations de rando" en Suisse Romande

En raison du nombre élevé de pratiquants et des problèmes occasionnés par les randonneurs à ski, toujours plus nombreux, qui remontaient le long des pistes de ski, les stations ont réagi. Certaines proposent des soirées d'ouverture de piste destinées aux randonneurs (Annexe XIII), d'autres sont allées plus loin en développant des itinéraires réservés à la pratique du ski de randonnée (Annexe XIX).

12.2.1. "Rando nocturne"

En Suisse Romande, des stations de ski des différentes régions se sont regroupées pour proposer des soirées d'ouverture pour les randonneurs et pour les skieurs-alpinistes (Annexe XIII). Durant ces soirées, les remontées mécaniques procèdent au damage des pistes après l'ouverture des pistes pour les randonneurs. Un restaurant situé sur les pistes est également ouvert pour permettre aux randonneurs de se restaurer.

Les stations fribourgeoises de la Berra, Charmey, Schwarzsee, Jaun, Moléson et Les Paccots proposent un soir d'ouverture par semaine du lundi au vendredi (Association Remontées Mécaniques Alpes Fribourgeoises, 2017). En Valais et dans le canton de Vaud, l'Association Rando Nocturne réunit les stations de Leysin, Vercorin, Nendaz, Verbier, Champex, Veysonnaz et les Marécottes. Elle propose aux randonneurs « des parcours sécurisés de randonnée nocturne [...] et un degré de difficulté accessible à tous, du lundi au vendredi » (Association Rando Nocturne, 2018).

Les randonneurs à ski ont ainsi la possibilité de pouvoir s'entraîner sur les pistes de ski en soirée en respectant les jours d'ouverture. Le règlement de l'Association Rando Nocturne indique que « les descentes sont fermées et donc non sécurisées en dehors des heures d'exploitation des installations de transport » (Association Rando Nocturne, 2018). Les randonneurs à ski sont invités à respecter les soirs d'ouverture.

12.2.2. Les Movement Touring Tracks

Movement Skis a été le premier fabricant de skis de randonnée à miser sur l'ouverture d'itinéraires balisés spécialement dédiés aux randonneurs à ski en Suisse. La page d'accueil du site internet dédié aux itinéraires Movement Touring Tracks révèle une charte de trois points présentant les objectifs du concept (Movement Skis, 2018).

Figure 10 : Charte du concept Movement Touring Tracks



Source : <https://touringtracks.movementskis.com/>

Le tableau 9 présente les quatre buts des Movement Touring Tracks tels qu'ils sont cités sur les différentes fiches de présentation des différentes stations partenaires (Exemple en Annexe XV).

Tableau 9 : Buts des Movement Touring Tracks

Permettre la pratique de la randonnée à skis
Offrir un terrain d'entraînement à tous les skieurs, du débutant à l'alpiniste chevronné ainsi qu'aux randonneurs adeptes de la compétition
Proposer une expérience sportive dans le respect de l'environnement
Faciliter la cohabitation entre le ski alpin et le ski de rando

Source : <https://touringtracks.movementskis.com/>

Le site recense actuellement dix stations qui se sont associées au fabricant suisse pour proposer des itinéraires de randonnée à ski. Certaines stations, comme les Paccots, les Diablerets et Morgins ont mis sur pied des tracés balisés qui ne sont pas uniquement des itinéraires de montée, mais qui comportent également des portions de descente en hors-piste. Les itinéraires balisés d'Andermatt ne se situent pas sur le domaine skiable de la station, mais se trouvent totalement en hors-piste (Movement Skis, 2018).

Le tableau 10 présente le nombre de parcours, les niveaux de difficultés, la distance et le dénivelé positif des 10 stations appartenant au réseau Movement Touring Tracks. Les chiffres

de la station de Bivio* ne sont pas encore disponibles car les parcours définitifs ne sont pas encore connus (A. Wigger, CP, 8 juin 2018).

Tableau 10 : Comparaison des stations Movement Touring Tracks

Station	Parcours	Difficultés	Distance (km)	Dénivelé (m)
Morgins	7		29	3960
Les Diablerets	5		31.5	3000
Les Marécottes	2		4.3	1050
Crans-Montana	15		59.7	8570
Les Paccots	2		21.4	1600
Arolla	2		10	1680
Torgon	4		23.9	2490
Lenzerheide	3		9.9	1100
Bivio*				
Andermatt	2		12.1	2520

Source : <https://touringtracks.movementskis.com/>

Sur les fiches descriptives des stations figurent une carte des itinéraires ainsi que le détail des parcours. Le randonneur y retrouve également des éléments tels que les différents degrés d'avalanches, les informations importantes spécifiques à chaque station (heures d'ouverture des pistes de ski et dangers encourus lorsque les pistes sont fermées, parkings, responsabilité, restaurants ouverts, soirs de "rando nocturne"...), une liste du matériel qu'il est conseillé d'emporter avec soi, les magasins de sport proposant du matériel de randonnée et les numéros d'urgence. Dans les stations qui ont développé des cours d'initiation, on retrouve également les contacts des entités qui les organisent (Annexe XVI) (Movement Skis, 2018).

12.2.3. Vitaski dans le canton de Fribourg

La Jeune Chambre Internationale La Gruyère a créé quatre parcours de randonnée à ski chronométrés et didactiques dans les stations de Charmey, La Berra, Jaun et Moléson. La différence avec les parcours de Crans-Montana est que ces itinéraires ne se trouvent pas directement sur les domaines skiabiles et que les itinéraires de descente sont les mêmes que ceux de montée. Ces itinéraires sont non-préparés, ce qui implique que le randonneur à ski prenne ses précautions en les empruntant (Jeune Chambre Internationale Gruyère, 2018).

12.3. Exemple d'anciennes stations de ski accueillant aujourd'hui uniquement des randonneurs à ski

En Suisse romande, il y a l'exemple de la petite station du Pays d'en Haut, les Monts-Chevreuil, dont l'exploitation des remontées mécaniques a été stoppée en 2001. Les Monts-Chevreuil sont très réputés dans la région, ceci en raison de leur facilité d'accès, du risque d'avalanche très faible et du restaurant se trouvant à son sommet (Guisan, 2018).

Il n'est pas rare d'y croiser, durant le week-end, des personnes débutant le ski de randonnée et des compétiteurs enchainant les montées pour faire du dénivelé (Alain Ramel, copropriétaire du magasin Haute Pression Sports à Château d'Oex et organisateur du Trophée des Monts-Chevreuil, communication personnelle, 9 février 2018). Aujourd'hui, le restaurant au sommet des Monts Chevreuil fonctionne très bien sans qu'il ne soit sur un domaine skiable. Le patron du restaurant explique que son restaurant marche très bien en raison du fait qu'une piste de ski de fond partant de la Lécherette y monte d'un côté, et de l'autre côté on y trouve l'ancienne piste de ski en provenance des Moulins. Cette dernière est aujourd'hui empruntée par les randonneurs à ski et en raquettes. Un grand nombre de fondeurs et de randonneurs s'arrêtent au restaurant pour y manger le midi. Le restaurant est également ouvert tous les soirs pour les randonneurs. La tenancière (Martine Besuchet, tenancière du restaurant des Monts-Chevreuil, communication personnelle, 9 février 2018) explique que son personnel et elle-même dorment sur place durant tout l'hiver. Par conséquent, elle peut servir à manger tous les soirs à ses hôtes, pour autant que ces derniers soient plus de six à s'être annoncés à l'avance.

Eric Berclaz (guide de montagne et responsable de la sécurité du Val d'Entremont, communication personnelle, 28 mars 2018) donne l'exemple de la station haut-valaisanne d'Ernen qui s'est tournée vers le ski de randonnée suite à la fermeture de ses remontées mécaniques. Il la cite en exemple car aujourd'hui, son restaurant d'altitude, tout comme celui des Monts-Chevreuil, connaît un réel succès grâce aux randonneurs à ski. La station a su réagir après la fin de la pratique du ski alpin et est désormais réputée pour ses possibilités de pratiquer la randonnée à ski.

12.4. Développement futur de la randonnée en station

Nicolas Combe (CP, 27 mars 2018) pense qu'à l'avenir toutes les stations de ski proposeront des parcours de randonnée pour leur clientèle. Il estime que cette démarche est nécessaire en raison de la hausse du nombre de pratiquants. Selon lui, le fait qu'une station propose des parcours de randonnée à ski, est un message de bienvenue qu'elle envoie à ses potentiels clients.

Eric Berclaz (CP, 28 mars 2018) estime que des plus petites stations, comme La Fouly ou Champex, devraient également se tourner vers le ski de randonnée en proposant de tels itinéraires, car cela correspond totalement à leur volonté de proposer un tourisme doux. Cependant, leurs domaines skiables se prêtent moins bien au développement d'itinéraires pour la randonnée à ski que celui de Crans-Montana. La raison est simple. Les domaines skiables de ces deux stations sont tracés en dehors des zones d'avalanches, et la topographie des lieux est telle qu'il n'est pas possible de créer des itinéraires de randonnée sans se retrouver dans une zone d'avalanche ou une zone de tranquillité pour la faune et la flore.

Le bureau de conseils valaisan spécialisé dans le développement touristique, Pacte 3F, présente le ski de randonnée comme un sport en pleine « effervescence depuis quelques années et qui donne des sueurs froides aux sociétés de remontées mécaniques » (Pacte3F, 2018). Il propose dès lors d'accompagner les stations qui sont « intéressées à développer une nouvelle offre touristique et sportive basée sur le ski de randonnée » (Pacte3F, 2018).

Conclusion

Résumé / Résultats / Recommandations

Ce travail sera utile aux personnes à l'origine du Rando Parc de Crans-Montana et qui le gèrent actuellement. Il leur permettra une meilleure compréhension de la discipline et des personnes qui la pratiquent. Il leur donnera un aperçu de ce qui se fait ailleurs, en Suisse et en France, principalement en matière de ski de randonnée en station. Il les aidera à poursuivre leurs objectifs et leur permettra de développer des offres répondant aux besoins des pratiquants et des vacanciers séjournant à Crans-Montana. Les recherches et les démarches entreprises ont permis de renseigner sur la direction à prendre quant à la structuration de l'offre qu'il est possible de générer grâce au Rando Parc.

Le Rando Parc est l'aboutissement de plusieurs années de tensions entre les randonneurs à ski et les responsables des stations de ski. Après avoir été critiqués, quasiment bannis, parfois même menacés par les daineurs, les randonneurs à ski sont acceptés sur les domaines skiables durant la journée. A Crans-Montana, ils sont très bien accueillis puisqu'ils ont l'embarras du choix des parcours qu'ils souhaitent réaliser. Ski de piste et ski de randonnée ne sont désormais plus incompatibles au sein d'une station de ski.

Le bilan financier de la première année d'exploitation du Rando Parc est largement négatif. Les ventes de randopass, représentant 9755 CHF, sont nettement inférieures aux 89'000 CHF de dépenses réalisées pour sa mise en place. Ces frais seront nettement réduits à partir de la deuxième année. Ils se limiteront en effet aux seuls frais de fonctionnement que sont le balisage et l'entretien des parcours. Crans-Montana a réalisé un investissement conséquent pour proposer une telle offre sportive. Cependant, les retombées médiatiques ont été très satisfaisantes pour CMTC. Les restaurants, idéalement situés à l'arrivée des différents itinéraires, ont également pu profiter de l'arrivée des randonneurs à toute heure de la journée.

Si quelques-unes des solutions présentées existent déjà dans d'autres stations, en France par exemple, elles sont inédites dans les stations de Suisse. Suite à l'inauguration de son Rando Parc, Crans-Montana est devenue une "station rando". Le Rando Parc a été placé au cœur de l'offre ski de randonnée de Crans-Montana par les médias qui ont repris l'information. Pour

le deuxième hiver du Rando Parc, il est important de renforcer la place du ski de randonnée au cœur de l'offre de la station. Cela passe par des offres variées et adaptées aux randonneurs, mais également par une plus forte connaissance de l' "offre rando" dans la globalité de la station. À la question « Pouvez-vous m'indiquer où il est possible de louer du matériel pour participer à une "Session Rando Découverte" ? », chaque partenaire touristique devra être capable de lui répondre « Absolument ».

Le Rando Parc inauguré cet hiver à Crans-Montana répond à une réelle demande de la part des différents adeptes de la randonnée à ski. Les compétiteurs qui font du dénivelé, les débutants qui veulent découvrir ce sport, les randonneurs novices qui souhaitent acquérir de l'expérience ou encore les personnes souhaitant tout simplement pratiquer une activité sportive pour leur bien-être, tous ont leur place sur les itinéraires balisés de Crans-Montana. Dès le début de la prochaine saison d'hiver, ce sera aux différents acteurs de la station qui gravitent autour du Rando Parc de proposer des offres susceptibles d'intéresser les randonneurs à ski qui pratiquent leur sport en station. Faire vivre ce Rando Parc en créant une véritable communauté de randonneurs à Crans-Montana, en proposant des cours d'initiation, des cours de "rando-fitness" matinaux, des sorties d'entraînements, des soirées "rando nocturne" ou encore des cours de formation à la sécurité pour que les randonneurs puissent acquérir de l'expérience avant de se rendre en montagne. La création d'un grand évènement rassemblant l'ensemble des randonneurs à Crans-Montana le temps d'un week-end, contribuera également à renforcer la position de la station dans le milieu du ski de randonnée, voire auprès de la Fédération Internationale de Ski-Alpinisme (ISMF), en vue de l'organisation d'une épreuve de Coupe du Monde ou d'un Championnat du Monde.

L'intérêt pour Crans-Montana est là : se démarquer des autres stations proposant également des itinéraires de randonnée à ski et devenir la station de référence en la matière. Une station où les pratiquants n'hésiteront pas à venir passer leurs vacances et leurs week-ends et où ceux qui ne pratiquent pas encore ce magnifique sport auront tout loisir de le découvrir et de l'apprécier dans un panorama exceptionnel.

Toutefois, les randonneurs fréquentant ce genre d'infrastructures doivent être conscients d'une chose : les rando parcs rendent la pratique du ski de randonnée plus accessible. Ils doivent impérativement garder à l'esprit que le fait d'évoluer sur de tels parcours n'est en rien

comparable à la pratique du ski de randonnée en hors-piste. La randonnée à ski en dehors du cadre sécurisé des stations nécessite avant tout une bonne connaissance de ses capacités, une bonne préparation ainsi que de l'expérience dans l'appréciation des dangers. Beaucoup trop souvent, les mauvaises situations et les accidents en montagne arrivent aux personnes qui ne sont pas suffisamment conscientes de la difficulté de leur sortie.

Limites du travail

Si la première enquête visant à connaître les habitudes des randonneurs à ski a été complétée par un nombre relativement élevé de personnes, celle menée sur le terrain a enregistré un nombre plutôt faible de participants, ceci en raison du fait que la phase de recherche sur le terrain a duré un mois, et qu'elle a eu lieu après les semaines de vacances de Carnaval. Les vacanciers sont, de ce fait, peu nombreux à avoir été intégrés dans l'enquête et leurs retours d'expériences manquent à l'analyse du travail. Si des feuilles explicatives avec le lien du sondage ont été affichées dans les restaurants situés sur les pistes, très peu de randonneurs l'ont effectué par eux-mêmes. Une meilleure participation des partenaires aurait sans doute permis de récolter un plus grand nombre de données. Certains restaurants situés sur les pistes n'ont pas accepté d'afficher la feuille explicative. Un plus grand nombre de participants aurait, par exemple, permis d'obtenir les dépenses moyennes réalisées dans les magasins de sports ainsi que pour l'hébergement.

Perspectives de recherche futures

Il serait intéressant de réaliser le sondage visant à renseigner sur les habitudes des randonneurs à ski auprès de la population alémanique et tessinoise afin de pouvoir réaliser une comparaison entre les différentes régions linguistiques du pays. Si une telle étude n'était pas l'objet de ce Travail de Bachelor, il pourrait être intéressant d'aller à la rencontre des randonneurs de toute la Suisse afin de définir quelles sont les différences de pratique entre les randonneurs romands, alémaniques et tessinois.

Liste des références

Ammann, J. (2018, 1^{er} février). Les sportifs font l'horaire de nuit. *La Liberté*, p.19.

Arêches-Beaufort. (2018). *Ski de randonnée*. Récupéré sur <http://areches-beaufort.com/fr/hiver/ski/ski-de-randonnee>

Association des Remontées Mécaniques Suisses. (2005, décembre). *Le ski de randonnée sur les pistes : Règles de conduite et recommandations*. Récupéré sur https://www.cas-moleson.ch/fileadmin/user_upload/files/telechargements/Skitourengeher_fr_2005.pdf

Association Rando Nocturne. (2018). *Ski de randonnée sous les étoiles – Découvrir les itinéraires*. Récupéré sur <https://rando-nocturne.ch/#itineraires>

Association Remontées Mécaniques Alpes Fribourgeoises. (2017). Randonnée nocturne sur les pistes de ski. Récupéré sur <https://static.mycity.travel/manage/uploads/7/39/56195/a73902856c11c3c022cd01ad80427fb3dafdaea4.pdf>

Banoud, F. (2018, 22 janvier). Des solutions pour canaliser les randonneurs. *Le Nouvelliste*, p.9.

Barbaccia, A. (2018, 8 janvier). Crans-Montana crée la surprise avec 15 itinéraires de ski de randonnée. *Le Figaro*. Récupéré sur <http://www.lefigaro.fr/voyages/2018/01/08/30003-20180108ARTFIG00120-crans-montana-cree-la-surprise-avec-15-pistes-de-ski-de-randonnee.php>

Bongard, L. (2015, 26 février). La bouffée verte d'Aminona. *Hotelrevue*, p.10.

Boutroy, E., Corneloup, J., Levèvre, B., Reynier, V., Roux, F. & Soulé, B., (2014, décembre). *Accidentologie des sports de montagne : Etat des lieux et diagnostic*. Lyon : Université de Lyon. Récupéré sur <https://www.petzl.com/fondation/projets/accidentologie-sport-montagne?language=fr#.WpRTomWo5Tw>

- Brehm, H.-P., Haltmeier, J. & Winkler, K. (2015). *Sports de montagne d'hiver. Technique/Tactique / Sécurité*. (3^{ème} ed.). Berne : Editions du Club Alpin Suisse.
- Briot, M., Mounet, J.-P. & Rech, Y. (2009). L'innovation dans les sports de nature : L'irruption de nouvelles activités dans une station de sports d'hiver. *Espaces et Société* 2009/1 (136-137), p. 155-171. DOI : 10.3917/esp.136.0155
- Busca, N. (2014, 14 février). *Andare con le pelli sulle piste da sci è vietato per legge. In teoria si potrebbe fare solo su percorsi segnalati*. [Publication sur un blog]. Récupéré sur <http://wikiniks.blogspot.com/2014/02/andare-con-le-pelli-sulle-piste-da-sci.html>
- Canal9. (2018, 14 février). *Les quinze parcours balisés du rando-parc à Crans-Montana sont pris d'assaut !* [Vidéo]. Récupéré sur <http://canal9.ch/les-quinze-parcours-balises-du-rando-parc-a-crans-montana-sont-pris-dassaut/>
- Caroline, D. (2018, 6 février). Ski de randonnée sécurisé à Crans-Montana. [Publication sur un blog]. Récupéré sur <https://www.altitude.news/sports/ski/2018/02/06/ski-de-randonnee-securise-a-crans-montana/>
- Chanteloup, L. & Perrin-Malterre, C. (2018, 4 mars). Randonner à ski et en raquettes dans les Hautes-Bauges (Savoie-France) : études des modalités de pratiques sportives et des formes d'expérience de la nature. *Revue de géographie alpine* 106 (4). DOI : 10.4000/rga.3924
- Chapuis, D & Serraz, G. (2016, 21 octobre). Le ski de randonnée redonne du souffle au marché des sports d'hiver. *LesEchos.fr*. Récupéré sur https://www.lesechos.fr/21/10/2016/LesEchos/22303-115-ECH_le-ski-de-randonnee-redonne-du-souffle-au-marche-des-sports-d-hiver.htm
- Chilier, G. (2018, 27 janvier). Un danger mortel rôde sur les pistes. *La Liberté*, p.16.
- Christen, L. (2017, 1er janvier). Les stations romandes mettent le paquet pour la nouvelle clientèle de randonneurs. *Le Matin Dimanche*, p.3.
- Christinaz, C. (2017, 17 février). Ski en peau de phoque : le b.a.-ba de la rando. *Le Temps*. Récupéré sur <https://www.letemps.ch/sport/ski-peau-phoque-baba-rando>

Comité Suisse pour l'UNICEF. (2018). *Cycling for Children*. Récupéré sur <https://www.unicef.ch/fr/cycling-for-children/evenement>

Community Touring Club. (2017a). *Qui sommes nous*. Récupéré sur <http://communitytouringclub.com/qui-sommes-nous/>

Community Touring Club. (2017b). *Big Up & Down : Le concept*. Récupéré sur <http://communitytouringclub.com/big-up-down-concept/>

Community Touring Club. (2018a). *La Plagne version rando*. Récupéré sur <http://laplagne.communitytouringclub.com/>

Community Touring Club. (2018b). *Big Up & Down 2018, 4 ans d'histoire*. Récupéré sur <http://communitytouringclub.com/big-up-and-down-2018/>

Crans-Montana AUDI FIS Coupe du Monde. (2018). *Accueil*. Récupéré sur <https://www.skicm-cransmontana.ch/fr/accueil/>

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2015). *Report du Terrific...* Récupéré sur https://www.crans-montana.ch/de/Medien/?&idcmt=Partenaire_news_62aa57bf0d79d6e9fb5ba121b40b0c80

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2016). *Guide de la marque Crans-Montana Absolutely : Ensemble*. Récupéré sur https://www.crans-montana.ch/Image/Brochures/2016/CM_Guide_Marque_bd.pdf

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2017a). *Grandeur Nature Aminona*. Récupéré sur https://issuu.com/cransmontanaturisme/docs/_cmgn_brochure_h17i18_fr_bd

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2017b). *Ski de randonnée*. Récupéré sur : <https://www.crans-montana.ch/fr/randoparc/>

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018a). *Crans-Montana*. Récupéré sur <https://www.crans-montana.ch>

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018b). *Activités*. Récupéré sur <https://www.crans-montana.ch/fr/activites>

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018c). *VTT*. Récupéré sur https://www.crans-montana.ch/fr/bike/bike_vtt#cat=VTT&ov=mtb

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018d). *Vélo de route*. Récupéré sur https://www.crans-montana.ch/fr/bike/velo_de_route#cat=Vélo&ov=cycling

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018e). *Swiss Bike Hotel*. Récupéré sur <https://www.crans-montana.ch/fr/activites/bike/Bike-Hotel-537>

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018f). *Trail*. Récupéré sur <https://www.crans-montana.ch/fr/rando/trail>

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018g). *Events et Animations : Save the date*. Récupéré sur https://www.crans-montana.ch/Image/SAVE%20THE%20DATE/save_the_date_ete2018_bd_final%20final%20final.pdf

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018h). *Votre hiver 2017-2018*. Récupéré sur https://www.crans-montana.ch/img_up/DOC/2b6da32ca74e47f9fba416477103150e.votre_hiver_17_18_fr_bd.pdf

Crans-Montana Tourisme & Congrès. (2018i). *Séverine Pont-Combe*. Récupéré sur <https://www.crans-montana.ch/fr/severinepontcombe/>

Crans-Montana Vertical Nights. (2017). *Descriptif*. Récupéré sur <https://www.cransmontana-vertical-nights.com/descriptif>

Décisier, J. (2017, 12 janvier). Le développement du ski de rando se joue dans les stations [Publication sur LinkedIn]. Récupéré sur <https://www.linkedin.com/pulse/dd-vision-8-le-développement-du-ski-de-rando-se-joue-decisier/>

Défi des Faverges. (2018). *Présentation*. Récupéré sur

<http://defidesfaverges.ch/index.php/fr/>

Desmurs, G. (2017, 21 décembre). Interview : Yann Delevaux [Publication sur un blog].

Récupéré sur <http://communitytouringclub.com/yann-delevaux-guides-montblanc/>

Doyen, V. (2015, 30 décembre). Polémique pour les skieurs de randonnée à Chamrousse : un

arrêté également pris à Pra-Loup. *DICI Média*. Récupéré sur

<https://www.dici.fr/actu/2015/12/30/polemique-skieurs-de-randonnee-chamrousse-un-arrete-egalement-pris-pra-loup-688304>

Dutoit, C. (2012, 3 janvier). Ski-alpinisme sur les pistes, des concessions pour cohabiter. *La*

Gruyère. Récupéré sur <http://www.lagruyere.ch/2012/01/ski-alpinisme-sur-les-pistes-des-concessions-pour-cohabiter.html>

Eichinger, C. (2005, 3 janvier). *Ski de rando interdit à Casserousse !* [Publication sur un blog].

Récupéré sur <https://www.volopress.net/spip.php?article106>

European Outdoor Group. (2018, 18 juin). *State of Trade : Indoor Market 2017*. Récupéré sur

<https://europeanoutdoorgroup.com/new-eog-research-indicates-strong-growth-outdoor-market-2017/>

Fischer, A., Lamprecht, M. & Stamm, H.-P. (2014). *Sport Suisse 2014 : Activités et*

consommation sportives de la population suisse. Macolin : Office fédéral du Sport.

Fischer, A., Techel, F. & Winkler, K. (2017, janvier). De la dangerosité des courses à skis : Les

randonneurs à skis face aux avalanches. *Les Alpes*, 28-32.

France Montagnes. (2012, 2 février). Le ski de randonnée a le vent en poupe. *France*

Montagnes. Récupéré sur <https://www.france-montagnes.com/webzine/activites/le-ski-de-randonnee-le-vent-en-poupe>

Giaconne, L. (2015, 4 novembre). *Matos 2016 : Dynafit : Présentation des nouveautés 2016*

skis, fixations et chaussures... [Publication sur un blog]. Récupéré sur

<http://www.skipass.com/news/113866-matos-dynafit-2016.html>

- Groupe Rossignol. (2018). *Réseau Espaces Ski de Rando*. Récupéré sur <https://espace-skiderando.com/fr/>
- Guisan, T. (2018, 17 février). Une station fantôme ressuscitée. *La Liberté*, p.11.
- Guittet, A., (2018, 8 février). Ski de rando en station : « parquer les gens » ou « faire découvrir la montagne » ? *Montagnes Magazine*. Récupéré sur <http://www.montagnes-magazine.com/actus-ski-rando-station-parquer-les-gens-faire-decouvrir-montagne>
- Harker, J. (2014, 14 juillet). *Outdoor market boasts volume and value growth*. Récupéré sur <https://www.bikebiz.com/news/outdoor-market-boasts-volume-and-value-growth>
- Hautbois, C., Langenbach, M. & Mao, P. (2009). Développement des sports de nature et de montagne en France : diagnostic comparé des ressources territoriales. *Géographie, économie, société* 2009/4 (11), pp.301-313.
- Hegli, M. (2016, 17 novembre). *A quel risque d'avalanche nous expose une randonnée dans la neige ?* *Diagonale*, 2/16, pp. 29-30. Récupéré sur <https://www.slf.ch/fr/publicationsrecherche/diagonale-le-magazine-...es-cles/dangers-naturels/randonnee-a-ski-et-risque-davalanche.html>
- Huggler, M. (2016, 8 décembre). *Crans-Montana, Absolutely : bien plus qu'une nouvelle identité visuelle... Un guide de marque au service de l'expérience client !* [Slides Powerpoint]. Récupéré sur http://www.clubdecom.ch/data/documents/cmtc_presentation.pdf
- Jacquemoud, M. (2018, 18 janvier). *Le ski de rando, un sport accessible à tous ?* [Publication sur un blog]. Récupéré sur <http://communitytouringclub.com/ski-de-rando-accessible/>
- Jacquier, S. (2016, 14 janvier). Coup de gueule de Télé Mont-Noble contre certains randonneurs. *Le Nouvelliste*, p.13.
- Jenzer, J. (2017, 22 décembre). Un nouveau paradis pour les randonneurs. *Le Nouvelliste*, p.15.

Jeune Chambre Internationale Gruyère. (2018). *Vitaski – Parcours balisés de randonnée à ski*.

Récupéré sur <http://www.vitaski.ch/fr/>

La Matinale des Dames. (2018). *Espace Coureurs*. Récupéré sur

http://www.matinaledesdames.ch/Espace_Coureurs.html

La Plagne. (2017). *Topoguide : Ski de randonnée*. Récupéré sur [https://www.la-](https://www.la-plagne.com/images/ski/ski-de-randonnee/topoguide-rando-2017.pdf)

[plagne.com/images/ski/ski-de-randonnee/topoguide-rando-2017.pdf](https://www.la-plagne.com/images/ski/ski-de-randonnee/topoguide-rando-2017.pdf)

La Plagne. (2018). *La Plagne Rando Challenge*. Récupéré sur [https://www.la-](https://www.la-plagne.com/fete-et-manifestation/1/4913679-la-plagne-rando-challenge.html)

[plagne.com/fete-et-manifestation/1/4913679-la-plagne-rando-challenge.html](https://www.la-plagne.com/fete-et-manifestation/1/4913679-la-plagne-rando-challenge.html)

Labreveux, F. (2017a, janvier). Le guide des stations rando. *Montagnes Magazine*, 438, 70-80.

Labreveux, F. (2017b, décembre). 10 stations de ski pour pratiquer la montagne à l'air pur.

Montagnes Magazine, 449, 38-54.

Laval, B. (2013). *Nouveau projet : le « Chartreuse ESPACE SKI-DE-RANDO »* [Publication sur un blog]. Récupéré sur <https://www.benoitlaval.com/2012/10/06/article-nouveau-projet-le-chartreuse-espace-ski-de-rando-110934518/>

Le Pemp, R. (2016, 24 novembre). *Stations de ski et ski de randonnée : je t'aime, moi non plus...* [Publication sur LinkedIn]. Récupéré sur

<https://www.linkedin.com/pulse/stations-de-ski-et-randonnée-je-taime-moi-non-plus-romain-le-pemp/>

Le Pemp, R. (2018, 22 janvier). *Interview : Jérémie Silva, directeur de l'OT de la Rosière*.

[Publication sur un blog]. Récupéré sur <http://communitytouringclub.com/jeremie-silva-la-rosiere-ot/>

Loisirs.ch. (2013). *Le Terrific Crans-Montana 2013*. Récupéré sur

<https://www.loisirs.ch/agendas/17066/le-terrific-crans-montana-2013>

Loisirs.ch. (2018, 27 mars). Splendeurs hivernales à Crans-Montana. *Loisirs.ch*. Récupéré sur

<https://www.loisirs.ch/actualites/24447/splendeurs-hivernales-a-crans-montana>

- Mathieu, G. & Monlong, A.-L. (2011, août). *Eduquer à la montagne dans les activités de pleine nature. Etat des lieux et contexte*. Récupéré sur https://www.google.com/search?client=safari&rls=en&q=www.educalpes.fr/HistoireApn/download%3Ffile=REEMA_Contexte-general-EE...&ie=UTF-8&oe=UTF-8
- Mosimann, R. (2018a, 3 février). Le ski de rando s'invite sur les traces balisées. *24 Heures*, p.29.
- Mosimann, R. (2018b, 3 février). Ski de rando bien balisé. *Tribune de Genève*, p.30.
- Mountain Wilderness France. (2015, 28 décembre). *Des PV pour les skieurs de rando ?* [Publication sur Facebook]. Récupéré sur <https://www.facebook.com/MountainWildernessFrance/posts/10153730454315803?fref=nf>
- Movement Skis. (2018). *Touring Tracks*. Récupéré sur <https://touringtracks.movementskis.com/>
- Munter, W. (2006, février). *3 x 3 Avalanches. La gestion du risque dans les sports d'hiver*. Berne : Editions du Club Alpin Suisse.
- Oberson, C. (2015, 27 novembre). A vos peaux, prêts ? Partez ! *La Liberté*, p.13.
- Pacte3F. (2018). *Offre hivernale outdoor : focus sur les nouveaux espaces de ski de randonnée*. Récupéré sur <http://www.pacte3f.ch/fr/news-et-blog/fr/28-frnews/tourisme/151-offre-hivernale-outdoor-focus-sur-les-nouveaux-espaces-de-ski-de-randonnee>
- Perrin-Malterre, C. (2015, 1^{er} décembre). Processus de diversification touristique autour des sports de nature dans une station de moyenne montagne. *Mondes du Tourisme* 11. DOI : 10.4000/tourisme.1012
- Pour La Montagne. (2013). De nouvelles pistes pour les stations de moyenne. *ANEM* 234, pp.7-11.

- Racine, A. (2016, 15 février). *Diversification des activités hivernales dans les stations de ski*. Récupéré sur <http://veilletourisme.ca/2016/02/15/diversification-des-activites-hivernales-dans-les-stations-de-ski/>
- RTS. (2017, 03 décembre). *Le randoparc de Crans-Montana répond à une demande grandissante pour le ski de randonnée*. [Vidéo]. Récupéré sur <https://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/le-randoparc-de-crans-montana-repond-a-une-demande-grandissante-pour-le-ski-de-randonnee?id=9137837&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>
- RTS. (2018, 17 janvier). *Emission consacrée au Rando Parc de Crans-Montana*. [Vidéo]. Récupéré sur <https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/couleurs-locales?id=9257141&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>
- Sanchez, S. (2018, 18 janvier). Deux nouveaux parcours aux Paccots. *La Liberté*, p.16.
- Skialper. (2018, 7 mai). Crans-Montana Rando Parc. *Skialper*. Récupéré sur <https://skialper.it/crans-montana-rando-parc/>
- SKUS – Commission suisse pour la prévention des accidents sur les descentes pour les sports de neige. (2017). *Entraînement nocturne des randonneurs à ski*. Récupéré sur <http://www.skus.ch/fr/sports-de-neige-4.html>
- SLF - Institut pour l'Etude de la Neige et des Avalanches. (2018, 20 juin). *Accidents d'avalanches mortels lors de l'année hydrologique 2017/18*. Récupéré sur <https://www.slf.ch/fr/avalanches/accidents-et-avalanches-provoquant-des-dommages/accidents-actuels-davalanche.html#tabelement1-tab2>
- Suchet, A. & Tuppen, J. (2014, janvier). *Pratiques fun, aventures et sports de nature. Trois moments dans l'évolution des dynamiques sportives de nature en France (1970-2010)*. Université de Grenoble.
- Suisse Tourisme. (2018). *Crans-Montana*. Récupéré sur <https://www.myswitzerland.com/fr-fr/crans-montana.html>

Terrani, Y (2016, 21 janvier). *Les ski-alpinistes sont sources de tensions sur les pistes balisées.*

[Audio Podcast]. Récupéré sur <https://www.rts.ch/info/regions/7429729-les-ski-alpinistes-sont-source-de-tensions-sur-les-pistes-balisees.html>

Thiéry, P. (2013, octobre). Les sports de nature en France en 2011. *Stat-Info 13-04.*

Tornare, M. (2014, 20 décembre). Les stations misent sur l'entente. *La Liberté*, p.9

Tour des Stations. (2018). *Programme*. Récupéré sur

<http://tourdesstations.ch/informations/#Programme>

Trail des Patrouilleurs. (2018). *Règlement Trail des Patrouilleurs – Edition 2018*. Récupéré sur

<http://www.traildespatrouilleurs.ch/215288801>

Vetter, P. (2016, 20 mai). Crans-Montana : Des atouts de marque. *Le Nouvelliste*, p.13.

VS Timing. (2018). *La Nocturne du Loup du 13 janvier 2018*. Récupéré sur <https://www.vstiming.ch/fr/content/la-nocturne-du-loup-13-janvier-2018-33.htm>

Zufferey, C.-A. (2018, 12 janvier). Un rando parc XXL au cœur des pistes. *Le Journal de Sierre*,

p.6-7.

Déclaration de l'auteur

Je déclare, par ce document, que j'ai effectué le Travail de Bachelor ci-annexé seul, sans autre aide que celles dûment signalées dans les références, et que je n'ai utilisé que les sources expressément mentionnées. Je ne donnerai aucune copie de ce rapport à un tiers sans l'autorisation conjointe du RF et du professeur chargé du suivi du Travail de Bachelor, y compris au partenaire de recherche appliquée avec lequel j'ai collaboré, à l'exception des personnes qui m'ont fourni les principales informations nécessaires à la rédaction de ce travail et que je cite ci-après : Mme Anne-Christine Jecker de Crans-Montana Tourisme & Congrès, Nicolas Combe et Séverine Pont-Combe.

Michaël Crausaz

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Crausaz', with a long horizontal stroke extending to the right.